

Versailles⁺

"Quand je donne une place, je fais un ingrat et cent mécontents" Louis XIV

N°125 - Avril 2020

Confinés et solidaires



© Chateau de Versailles



MIND PLUGG

INTELLIGENCE MEETS BUSINESS

PARTENAIRE MAJEUR DU RC VERSAILLES

EN 1ÈRE LIGNE

**Valeurs partagées,
entreprise engagée**

**développeurs full stack,
Big Data et Machine Learning :
rejoignez-nous ! www.mindplugg.com**

MINDPLUGG, ENTREPRISE DE SERVICES DU
NUMÉRIQUE, PARTAGE AVEC LE RC VERSAILLES DES
VALEURS COMMUNES : SOLIDARITÉ, ENGAGEMENT,
TECHNIQUE ET PERFORMANCE. DEPUIS 4 SAISONS.

« Nous sommes en guerre »

Ce vocabulaire employé par le président de la République Emmanuel Macron rappelle celui de 1914. Nous avons un ennemi : le covid-19. La déclaration de guerre a eu lieu à la mi-mars 2020. A l'annonce de l'arrivée du danger, des retraités se réengagent. Des volontaires se présentent. Alors que des déserteurs fuient en un exode massif.

Mais nous sommes peu armés : ni gels, ni masques, du fait de l'incurie de gouvernements passés. Pourtant une défense se présente : le confinement et des municipalités envisagent même le couvre-feu. Quelques citoyens passent outre. Mais la police - parfois la police montée - est en patrouille, arme au poing. Heureusement, beaucoup de soldats sont au front : en première ligne, médecins, chirurgiens, infirmières qui, dans leurs tranchées, luttent avec courage pour soigner les victimes. Les malades sont très dangereux et les soignants, bien que tous masqués, sont menacés. Certains déjà sont morts en service. Il est question de leur attribuer le titre de « morts pour la France ».

Il y a la deuxième ligne : l'intendance, ceux qui approvisionnent en victuailles, fournissent médicaments et traitement, ceux qui désinfectent. Ils sont aussi en danger.

Ce sont des héros.

Chaque soir, à l'arrière, les citoyens manifestent leur reconnaissance.

En troisième ligne les chercheurs essaient, testent des traitements. Un chercheur-médecin du sud de la France pense avoir

trouvé le moyen de lutter contre l'ennemi, mais il est contesté par le Service de Santé.

Arrivés dans les hôpitaux, les patients subissent un triage : petits malades, moyens et grands malades. Ils sont tous contagieux et sont accueillis dans un poste de secours sous tente. Certains très touchés sont envoyés en trains ou avions sanitaires dans des hôpitaux de l'intérieur, faute de place dans les hôpitaux de première ligne.

Et puis on fait appel aux femmes de France pour confectionner masques et blouses pour les soignants. Toutes se sentent mobilisées dans des « œuvres » solidaires.

Cette guerre devait peu durer, comme le disaient notre président et son Etat major à l'arrivée de l'ennemi, car celui-ci n'était pas si puissant que cela. La stratégie est floue, hésitante et la lutte s'éternise. La population a peur. Quand cette guerre va-t-elle prendre fin ? Nul ne le sait.

Marie Louise Mercier Jouve

EST ÉDITÉ PAR LA SARL DE PRESSE
VERSAILLES + AU CAPITAL DE 5 000 €,
8, RUE SAINT LOUIS,
78000 VERSAILLES,

SIRET 498 062 041

FONDATEURS :

Jean-Baptiste Giraud
Versailles Press Club
et Versailles Club d'Affaires

WWW.VERSAILLESPLUS.FR

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET RESPONSABLE DE LA RÉDACTION**
Guillaume Pahlawan

RÉDACTEUR EN CHEF
Guillaume Pahlawan

POUR ÉCRIRE À LA RÉDACTION
redaction@versaillesplus.fr

MAQUETTE ORIGINALE
Cithéa communication

MAQUETTE
Agence Even BD

RÉGIE PUBLICITAIRE :



PUBLICITÉ

Vous souhaitez figurer dans la prochaine édition ?

Cithéa Communication : 01 53 92 22 06
Xavier Mazau
xmazau@cithea.com - 06 22 16 70 25

L'intégralité du journal que vous tenez entre vos mains est financée grâce à la fidélité de ses annonceurs (que nous remercions pour leurs publicités). En aucun cas les fonds publics ne sont utilisés.

TIRAGE

uniquement numérique

NUMÉRO ISSN 1959-4062

DÉPÔT LÉGAL À PARUTION.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RÉSERVÉS.



Devenez Ami
sur Facebook
[@VersaillesPlus](https://www.facebook.com/VersaillesPlus)



Un message commercial ?
publicite@versaillesplus.fr



Une information à la rédaction ?
redaction@versaillesplus.fr

Over the Blues :

La fabuleuse histoire de la chaîne de solidarité versaillaise qui s'étend à l'échelle nationale

La pandémie du Covid 19, d'une rare ampleur, a eu raison des stocks de vêtements médicaux jetables de nombreux établissements de santé en France. Ils sont indispensables pour protéger les patients et soignants et doivent être changés plusieurs fois par jour pour être efficaces. Un cri d'alarme lancé le 27 mars 2020, par un EPHAD et deux hôpitaux de Versailles pour confectionner des sur-blouses pour le personnel soignant a déclenché un vif élan d'entraide au sein de notre ville.

Pour y répondre, Aude de Montille, styliste spécialisée dans la création de robes de mariées, installée dans le quartier Saint Louis, a créé dans l'urgence un patron simple, validé par plusieurs établissements de santé, pour coudre un modèle unique de sur-blouses réutilisables. Odile de Ruffray, restauratrice de monument, a agité ensuite ciel et terre pour mobiliser efficacement la première équipe de bénévoles, un réseau de 150 couturières, professionnelles ou non, qui se sont lancées au pied levé à fond dans l'aventure. Xavier de Montille a travaillé au développement de ce projet et à la coordination des différentes équipes.



Le Samedi 28 mars 2020, un message est posté sur le réseau Facebook : un appel urgent au recrutement de couturières bénévoles et aux dons de draps et d'élastiques est lancé ! En 24 heures, le mouvement est amorcé, il y a déjà près de 500 commandes de sur-blouses à livrer ! Au départ, l'opération commence dans des EHPAD de Versailles, puis dans des hôpitaux parisiens et ensuite dans toute la banlieue parisienne.



Le mouvement devient NATIONAL

En quelques jours seulement, ce magnifique élan de solidarité prend une dimension nationale, une quinzaine d'antennes se créent un peu partout en France avec plus d'un millier de bénévoles.

Le site internet over-the-blues.com développé en 36 heures par le cabinet Wavestone gère la plateforme internet dans un délai record ainsi que la logistique et la maintenance.

Les acteurs de cet incroyable réseau bénévole

Aidé par la puissance des réseaux sociaux et des médias, un véritable réseau de bénévoles se tisse et quadrille aujourd'hui tout le territoire :

Les donateurs : Qu'ils soient professionnels (industrie textile, mercerie, tailleurs) ou particuliers, d'innombrables donateurs (Ateliers FIM, PICALO, Maison Sajou, Société ELIS, Société SACRED, EMMAUS, Les Etoffes du Sentier entre autres ...) contribuent à l'aventure en donnant du tissu 100 % coton, (lavable à 60 ou 90 degrés), de l'élastique, du ruban, du biais, ou du fil de coton.

Les couturiers : Actuellement, plus de 2 000 couturiers (ères) aux doigts de fées créent des sur-blouses et laissent ainsi libre cours à leur imagination. Ils (ou elles) les personnalisent pour soutenir le personnel soignant.



Pas besoin d'être un couturier hors pair, il suffit de disposer de peu de temps, d'une machine à coudre et de bon sens. Le patrons des sur-blouses a été conçu en taille unique pour être à la fois simple à réaliser et à utiliser.

Les livreurs : ce sont des maillons indispensables à cette chaîne de solidarité.



De nombreuses autres compétences utiles sont proposées spontanément pour répondre aux messages entrants, trouver des bénévoles pour faire face à la demande des établissements de santé, développer le site internet, monter des antennes partout en France et même à l'étranger ... Une belle aventure humaine ...

Petite touche supplémentaire d'humanité : les couturières, les fournisseurs, les entreprises accompagnent les sur-blouses avec des emballages soignés, des messages brodés, des dessins d'enfants pour encourager le personnel médical. **« Zéro euro, zéro égo », personne n'a rien à perdre, tout le monde a à y gagner**

La philosophie de cette organisation est basée sur le bénévolat et la gratuité.



Elle permet à tous les participants de se sentir utile en travaillant pour le bien commun, avoir la joie de faire partir d'une chaîne pour aider les malades et le corps médical sur le front, mettre son temps, ses compétences, sa générosité et sa créativité au service du personnel médical, et participer aussi à une démarche eco-responsable, finies ainsi les sur-blouses jetables !

Les responsables de ce mouvement enjoignent les soignants pour exprimer leurs besoins sur leur plateforme internet <https://over-the-blues.com> Ils s'engagent à les aider et ne les laisseront pas tomber !

Ils remercient tous les bénévoles pour cette mobilisation incroyable ainsi que François de Mazières, Maire de Versailles, Jean Noël Barrot, Député des Yvelines, Martin Lévrier, Député des Yvelines pour les avoir aidés dans cette logistique.

Ils remercient également les grands groupes de textiles et les particuliers d'envoyer leurs dons d'élastiques, et de tissus en contactant l'antenne locale la plus proche sur leur site internet www.over-the-blues.com. Plus que jamais, ils ont besoin de vous tous.

Un bel exemple d'entraide, de générosité et de délicatesse pour soutenir le personnel soignant dans ce contexte difficile. Ils forment ainsi une magnifique chaîne de solidarité avec, pour ambition, à l'instar du nom du mouvement, d'enlever « le blues » de nos soignants et de leurs malades !

Isabelle Chabrier

Page Facebook : www.facebook.com/Overthebluesfrance/



Une livraison inouïe avec « over the blues »

Magali, témoigne de l'impact du travail d'over the blues pour l'hôpital Pitié-Salpêtrière

«Ce matin...

Ce fut une livraison inouïe, pour un des plus grands hôpitaux de Paris, Pitié-Salpêtrière.

Suite au manque total de blouses transmises par mail vendredi 17 avril dans la soirée à Stéphane Oudard, chef de service en cancérologie Médicale, les aiguilles et machines à coudre ont produit le miracle des cœurs entre samedi matin et ce matin lundi 20 avril... 210 blouses ! Après 101 la semaine précédente... Over The Blues from everywhere : de notre quartier, Versailles, du 78, de Chartres, de Paris, de Neuilly et région parisienne, de la famille, des amis, des amis d'amis, des inconnus de tous âges, tous en lien par le fil de Soi...

Toutes de blanc ou de couleurs, les blouses poussaient la voiture de leur énergie invisible, ouvrant les barrières du parking d'un hôpital démuní, attendrissant les gens étonnés tout près à aider pour transporter ces sacs surchargeant la voiture.

Un détail les unit, ces blouses : le cœur à

cœur : elles sont cousues d'un seul cœur, avec cœur, d'un cœur pour un autre. Comme la transmission d'une énergie, au goutte-à-goutte. D'un cœur qui aime à donner vers un cœur qui aime à se donner.

Que retiendra l'histoire de cette aventure solidaire miraculeuse, d'un hôpital à l'autre, en passant par les EHPAD ? Je ne sais pas : des blouses par centaines, jaillissant de milliers d'anonymes, aux mains généreuses à coudre à partir du cœur, en écho à l'immense solitude... oui, ils répondent solidairement à l'appel, là où le jeu de la vie est pipé : là où les cœurs piquent aux yeux, laissant sur le carreau des soignants en besoin de trèfle, signifiant  respect, amour, santé, richesse.

L'abondance des blouses couvre les blues, oui, un peu. Elle coule à partir de cœurs qui sentent et offrent, jusqu'aux cœurs qui saignent et soignent ! Ce cœur à cœur ce matin me touche profondément, m'instruit pour la suite.

Merci à tous ».





Soignants, vous êtes en pénurie de sur-blouses ?

Confinés, vous avez un peu de temps et envie de vous sentir utile ?

over-the-blues.com
est là pour collecter vos besoins et
offres sur toute la France

Rejoignez notre réseau national de bénévoles pour confectionner chez vous et offrir des sur-blouses au personnel médical.

Besoin de donateurs de tissu, de couturiers, de livreurs, de coordinateurs.

Tous ensemble emmenons
nos soignants over the blues !

La mairie mobilisée

Au lendemain des élections municipales, la ville de Versailles se confîne, les services de la ville se mobilisent pour être au plus proche des versaillais.

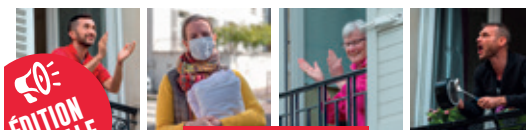
Quelle situation singulière que cet instant que nous vivons. En peu de temps la mairie s'est mobilisée pour répondre aux questions des Versaillais et surtout pour venir en aide aux commerçants. En créant la page facebook : covid 19 les commerçants se mobilisent Afin d'éviter au maximum les déplacements, la Ville de Versailles et certains commerçants versaillais proposent des alternatives, notamment la livraison. les Commerçants, peuvent indiquer dans cet espace dédié vos initiatives solidaires, disponibilités, horaires, bons plans, ventes à emporter ou systèmes de livraison.

Le journal de la ville à sorti son journal spécial covid sur support numérique. Nous vous invitons à le consulter, Il fourmille d'informations pratiques : Soignants, habitants, commerçants, enseignants, maisons de quartier, EHPAD, réseaux sociaux, plateformes d'entraide

.Enfin le maire régulièrement poste sur Youtube des vidéos sur les dernières informations pratiques à destination des habitants et commerçants de la ville
<https://www.youtube.com/channel/UCsoFg4gyx-vvEY5s0HvyjIQ>

Versailles

Magazine d'information de la Ville de Versailles • avril-mai 2020



ÉDITION
SPÉCIALE

COVID-19

TOUS MOBILISÉS !

Soignants, habitants, commerçants, enseignants, maisons de quartier,
EHPAD, réseaux sociaux, plateformes d'entraide...



VERSAILLES

#RestezChezVous

COVID-19

#VersaillesSeMobilise

Vos commerçants se mobilisent

Livraisons / solutions alternatives / initiatives solidaires





VERSAILLES

COVID-19

Votre ville se mobilise!

3 plateformes solidaires sur versailles.fr
pour améliorer votre quotidien

Plateforme d'entraide solidaire



Plateforme d'hébergement solidaire*

Aide au personnel soignant

*Logement entier

Gratuit



Plateforme d'entraide étudiante

Bénévolat

Soutien scolaire



VERSAILLES.FR





Versailles Confinée



Photographies Marc André Venes le Morvan

<https://www.facebook.com/marcandre.lemorvan>



Versailles Confinée



Photographies Marc André Venes le Morvan

<https://www.facebook.com/marcandre.lemorvan>

Confinement : Mettre la main à la pâte avec l'association caritative « Du pain frais pour nos soignants »

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : au 16 avril, l'association versaillaise regroupe 24 bénévoles, compte 10 boulangeries partenaires et distribue pas moins de 1 100 baguettes chaque semaine aux soignants, sur 5 sites. Mignot, Parly 2 et les Franciscaines sont livrés quotidiennement, Richaud reçoit une livraison deux fois par semaine et la clinique de la Porte Verte n'est pas en reste puisque ses soignants bénéficient de quatre services hebdomadaires.

A la tête de cette belle initiative se trouvent Julien, France et Xavier.

Julien, médecin de formation, répond aujourd'hui à notre interview. Au sein de l'association, il gère le planning des tournées et certains contacts avec les boulangers pour l'organisation quand France et son époux Xavier travaillent respectivement à la maintenance de la page Facebook, à la recherche de bénévoles et à la « logistique » informatique (gestion du Drive notamment).

Le système mis en place par l'association est formé d'un réseau serré de bénévoles et boulangeries partenaires situées à Versailles et au Chesnay, aujourd'hui au nombre de huit comme Darras, Guinon, Antoinette, Pelé, Hervet, Fournier, Bigot, Chez Christelle, Richard, Ô Des Lys Versailles.

Ces boulangers partenaires possèdent une boîte avec le logo de l'opération. Ainsi, les clients qui désirent soutenir l'initiative donnent la somme qu'ils souhaitent. Le boulanger prépare alors le pain le lendemain, en fonction de ce qui a été récolté ; notons rapidement que chaque boulanger gère lui-même sa propre caisse afin de lisser les dons et permettre à l'initiative de tenir dans la durée.

Puis chaque bénévole réalise une ou deux livraisons par semaine sur des jours fixes : le ou la bénévole passe chercher le pain dans une ou plusieurs boulangeries et le livre sur le site prévu à la tournée. Quant aux horaires de livraisons, l'association veille à ce qu'elles varient afin de soutenir toutes les équipes médicales, y compris celles travaillant de nuit. Dans le dernier cas, la livraison a lieu tôt le matin (entre 6h30 et 7h00).



Quel a été le déclic de ce projet ? Votre point de départ ?

Sur les réseaux sociaux en particulier, beaucoup de personnes se demandaient comment aider le personnel soignant. Ma femme est elle-même médecin hospitalier à l'hôpital Mignot, ce qui m'a permis de prendre conscience que si je travaillais autant qu'elle en ce moment, nous n'aurions pas même le temps de faire les courses et encore moins d'acheter du pain frais ! J'ai donc pensé qu'offrir une vraie baguette de boulanger à ramener à la maison était comme apporter un peu de réconfort au personnel soignant. Et que tout le monde pouvait participer au don.

Je suis donc allé voir les boulangers que je connaissais pour leur parler du concept : faire participer les clients qui

le souhaitent et apporter du bon pain frais aux soignants. Les 4 premiers se sont montrés très enthousiastes. En effectuant la première livraison, j'ai alors rencontré un de mes patients qui a parlé de l'opération à son épouse. Tous deux sont devenus les premiers bénévoles et nous gérons désormais toute l'organisation ensemble. Depuis, 21 autres bénévoles nous ont rejoints. Chacun effectue au moins une livraison par semaine, et ce depuis le début du confinement.

Cette récurrence a permis d'instaurer une sorte de rendez-vous entre le ou la bénévole, le boulanger partenaire, et le personnel hospitalier, ce qui renforce notre volonté d'être utile, de poursuivre et de développer cette initiative.

Quels sont les défis que vous rencontrez au quotidien pour faire fonctionner l'association ?

Avant toute chose, nous espérons pouvoir maintenir notre action jusqu'à la fin du confinement. Malheureusement, si les dons sont abondants les premiers jours, ils s'amenuisent ensuite... De fait, de petits dons réguliers sont extrêmement bénéfiques sur le long-terme.

D'autre part, un établissement d'internat à Marnes la Coquette où 25 adolescents et adultes handicapés sont confinés, nous a contactés pour savoir si nous pourrions les aider à améliorer la qualité des repas, qui semble avoir baissé pendant le confinement. Ils nous demandent des fruits, ce que nous n'avons pas à notre disposition. Aussi, si certaines personnes sont en mesure d'offrir régulièrement quelques fruits, comme 1 kg de pommes ou 2 barquettes de fraises, et nous en informent via la page Facebook, nous assurerons la livraison 2 fois par semaine.

De quelle façon pouvons-nous (« nous » étant « le commun des mortels ») participer à ce projet ?

Certaines boulangeries n'ont pas saisi le fonctionnement de l'association lorsque nous leur avons proposé de participer à l'opération. Il s'agit pourtant d'un acte neutre pour les boulangers dans la mesure où il leur faut réaliser entre 15



et 25 baguettes par jour, payées par les donateurs. D'autres boulangeries n'ont pas été contactées. Si l'initiative vient de leurs clients, cela aura un certain poids, alors n'hésitez pas à en parler à votre boulanger de Versailles ou du Chesnay s'il ne participe pas !

Nous souhaiterions aussi livrer les soignants des EPHAD. Là, les volumes sont faibles. Nous recherchons ainsi quelques bénévoles supplémentaires pour faire une tournée sur 3 structures une fois dans la semaine.

Un mot pour la fin ?

Je voudrais remercier les boulangers partenaires qui donnent tous, bien au-delà de leur savoir-faire, plus que ce qu'ils devraient en pain, en viennoiseries ou en pâtisserie. Un grand merci aussi aux donateurs - le personnel soignant est très touché par les livraisons qui leur apportent un peu de réconfort en rentrant à la maison !

Page Facebook :

www.facebook.com/painfraissoignants/

Propos recueillis par Julie Saint-Clair



Le soin par l'écoute

Florence Ovaere fait de l'accompagnement à domicile à Versailles. Elle nous raconte comment elle a vécu la maladie et comment on l'a aidée à passer cette période difficile.

Le 16 mars, quand tout le monde se préparait au confinement, je soignais mes enfants et je commençais à être atteinte du coronavirus. Le père de mes enfants est une personne à risque vis-à-vis du virus. J'étais donc seule avec ma grande de 18 ans qui était très malade et mon fils de 11 ans qui avait très mal à la tête, tous les deux fiévreux. C'était juste avant le début du confinement.

C'était très anxiogène d'autant que j'ai vécu l'expérience de devoir me protéger de mes enfants tout en les soignant. C'était assez affreux d'avoir peur de les approcher et de laver tout, tout le temps, en plus de ne pas sortir trois jours avant tout le monde du fait de la maladie.

Quand le confinement a commencé, tout le monde envoyait des blagues. Bien évidemment c'est une façon de gérer l'angoisse mais je ne trouvais absolument aucune compréhension ni secours. Mon médecin ne savait pas quoi dire, ne connaissant pas encore bien les symptômes ni l'évolution de la maladie. Elle me conseillait de traiter ça comme une grippe, en me disant que j'étais en bonne santé et que ça allait bien se passer !

Une connaissance et voisine qui m'appelait au sujet du coaching scolaire d'une étudiante a compris ce qui m'arrivait et m'a demandé ce qui pourrait m'aider. Me faire des courses, bien sûr, mais surtout m'appeler tous les jours. Cette femme se forme à l'écoute et je connaissais déjà la force de son écoute active, à laquelle je suis formée aussi.

Tous les jours, donc, cette personne a pris de mes nouvelles et a accueilli ce que j'avais à dire, qui était sans doute assez dur à entendre certains jours parce que j'étais vraiment comme dans le Titanic à me demander si j'allais survivre et même si cela valait la peine dans ce monde où l'humain est une marchandise au profit de quelques familles.

Des personnes de mon entourage proche ont pris leurs distances, tout occupées à s'adapter au télétravail, à la scolarité des enfants à domicile ou repliée sur leur angoisse face au confinement. Surtout que notre monde ne change pas ! Nous avons déjà eu le virus : une petite grippe de rien du tout.

J'appelle une nuit le 15 pour ma fille qui ne dort pas et tousse continuellement. Consultation à distance, « Rappelez si ça s'aggrave ». Heureusement, le lendemain elle va mieux.

Deux nuits plus tard, c'est mon tour. Je suis dans la douleur intense, toute la cage thoracique douloureuse, la sensation de manquer d'air. Toujours pas de téléconsultation, c'est la première semaine

du confinement, le premier week-end, et mon médecin n'est pas joignable.

J'ai repéré dans un réseau WhatsApp de parents d'élèves qu'une des mamans est probablement soignante puisque lorsque les autres envoient des informations sur la scolarité des enfants, elle répète inlassablement « Prenez soin de vous, restez chez vous, c'est sérieux, on commence à vider les services de l'hôpital pour accueillir les malades du COVID ».

Je l'ai contactée : « J'ai le Covid 19 à la suite de mes enfants qui vont mieux maintenant, peut-on échanger ? »



Cette personne s'est vraiment mise à mon écoute, m'a soutenue quotidiennement, en surveillant l'évolution de mes symptômes, me demandant de mes nouvelles tous les jours et plusieurs fois par jour pendant la phase compliquée entre le 6ème et le 12ème jour, puis très régulièrement encore. Elle m'a conseillée techniquement sur la manière de gérer ma journée : lâcher prise sur le ménage, cesser de tout nettoyer en permanence, conseillé de passer le relais des tâches ménagères à mes enfants et de garder toute mon énergie pour ma santé, mon repos et ma récupération. Elle m'a orientée vers la consultation vidéo. Mais comme je n'avais pas au départ l'énergie pour ouvrir l'ordinateur et suivre une consultation vidéo, elle m'a donné le numéro de téléphone de son médecin qui m'a répondu immédiatement en disant que j'étais prise en charge à 100% et qu'on réglerait la question du paiement plus tard. Cette infirmière et ce médecin m'ont toujours soutenu que j'étais en train de guérir, que c'était « rassurant », au moment où en réalité je présentais des « signes

limites », au pic de la maladie, au moment où tout pouvait basculer.

L'infirmière a fait cela bénévolement, prenant de mes nouvelles deux fois par jour, le matin en revenant de son travail de nuit et après avoir dormi, avant d'y retourner.

Elle n'a pas compté son temps et ne m'a rien demandé en retour.

J'ai bien ressenti l'extrême importance de ces personnes, tous ceux qui sont en première ligne, les soignants, les urgentistes mais aussi les écoutants, très précieux dans ces circonstances exceptionnelles.

Soutenir les personnes en détresse, j'ai bien vu à quel point cela sauve et nous éclaire, à quel point cela nous réchauffe.

À quel point cela réaffirme le sens de l'humain dans nos vies.

À peine rétablie, j'offre une part de l'énergie que je retrouve jour après jour pour écouter à mon tour des personnes qui dans cette situation ne trouvent pas leurs marques, des parents d'enfants qui décrochent, des mères dépassées, des personnes malades qui ont peur.

Coach scolaire, j'adapte ma pratique avec des Ateliers Apprendre à apprendre en vidéos.

Jusqu'ici j'avais refusé d'intervenir à distance, et plaçais le contact humain au-dessus de tout pour pouvoir aider, écouter, et coacher.

La situation actuelle ne nous laisse pas le choix. Il est préférable de se retrouver face à quelqu'un par écran interposé que face à une machine.

Cette expérience éprouvante m'a confortée sur l'importance de l'écoute en situation de crise.

Je suis disponible pour coacher les enfants et les étudiants et pour offrir de l'écoute active aux personnes angoissées en plus d'avoir éventuellement besoin de soignants.

Je me propose donc pour écouter sans juger et apporter cette qualité d'être, cette disponibilité pour l'autre sachant que ces deux femmes qui m'ont soutenue, m'ont peut-être sauvée, au moins dans mon espoir en l'humain, sa capacité de tendresse gratuite et de dévouement.

Savoir faire passer la vie humaine et la personne avant le business et avant toute autre considération, c'est cela qu'il faut retenir de cette crise.

Je remercie et retiens parmi mes plus belles expériences vécues – certes dans l'épreuve – ce soutien inconditionnel, ce véritable élan du cœur mêlé à tout le savoir-faire de ces personnes.

<https://aubonheurapprendre.fr/>

En cette période inédite, **l'équipe versaillaise de CSI**, spécialiste régional en immobilier d'entreprise, se tient à votre disposition en répondant à vos questions juridiques liées à la crise sanitaire et en vous conseillant dans vos projets de location, de vente et d'acquisition à Versailles et ses environs.



bureaux à louer en plein cœur de
Versailles au 8, avenue de Paris



bureaux avec jardins et terrasse à louer
au 143, rue Yves le Coz



grandes surfaces de bureaux à louer au
sein de l'immeuble V gare des chantiers

www.csi-entreprise.fr

contact@csi-entreprise.fr

01 30 09 16 16

Coudre pour les soignants

Allison Laurent - nous vous en avons parlé dans l'article « Une Américaine à Versailles », sa boutique Kentucky Rain, rue de la Paroisse **V+n°120 p.24** - propose ses créations uniques confectionnées en tissus de récupération. La styliste met son savoir-faire, son énergie et son sens de l'organisation au service des soignants. Témoignage :



Véronique Ithurbide : Dans quel état d'esprit êtes-vous en début de confinement, votre activité est-elle stoppée ?

Allison Laurent : J'avoue que la décision de fermer les commerces m'a fait un coup. D'abord des questions existentielles « Comment vais-je faire avec zéro vente ? » Et puis, avec le recul, la mise en perspective de la situation, je me suis dit que je pourrais profiter de ce temps pour tranquillement réaliser des projets de couture que je n'aurais peut-être pas eu le temps de faire. Finalement, je n'ai toujours pas eu le temps !

VI : Quand avez-vous commencé à agir pour les soignants ?

AL : Dès la première semaine de confinement, j'ai été contactée par des amies infirmières à l'hôpital Richaud pour réaliser des masques. Mais à ce moment-là les directives n'étaient pas claires : les infirmières réclamaient des masques, mais la direction n'en voulait pas, donc j'ai arrêté les masques après quelques jours. La semaine suivante, une amie qui fait partie du personnel soignant de l'EHPAD l'Epi d'Or m'a contactée pour des blouses : il leur restait un stock pour environ 15 jours de blouses jetables, ensuite il n'y avait plus rien. En cherchant des solutions, elle avait pensé à moi. Dans un premier temps, avant de me rendre compte du nombre de blouses qu'il leur fallait, je pensais pouvoir les réaliser moi-même,

mais quand les chiffres commençaient à tomber, je me suis vite rendu compte qu'il me fallait de l'aide.

VI : Comment avez-vous organisé la fabrication ?

AL : Tout d'abord j'ai lancé un appel sur mon blog et sur ma page Facebook pro. Cela a porté tout de suite ses fruits : tout d'abord quelques personnes se sont proposées pour apporter des draps, d'autres pour coudre. Mais quand ma demande a été relayée dans la presse locale, une énorme vague de solidarité s'est levée.

VI : A quels établissements cette production est-elle destinée ?

AL : Ma première demande de blouses venait de l'EHPAD l'Epi d'Or, mais assez rapidement une de mes clientes médecin m'a fait part du besoin de la clinique où elle travaille, la clinique de Louveciennes. Ensuite une des personnes qui m'a apporté des draps m'a signalé que la Fondation Lépine en avait aussi besoin. Et aujourd'hui même j'ai appris qu'encore une autre institution est demandeuse.

VI : Au total combien de personnes sont-elles impliquées ?

AL : Dans notre équipe 100 % bénévole, nous sommes entre 30 et 40 de couturières, plusieurs livreurs et d'autres personnes qui s'occupent de la gestion car cela a été tellement chronophage dans un premier temps que je n'avais plus le temps de coudre. Il y a également au moins une centaine de personnes qui ont donné des draps, des nappes, et autres coupons de tissus. Je peux dire que j'ai rencontré des personnes formidables grâce à ce projet !

VI : Quels sont les retours des équipes soignantes ?

AL : Les équipes soignantes nous envoient de belles photos avec nos blouses et calots et de gros sourires derrière leurs masques. Il faut dire, nous fournissons des pièces extrêmement gaies et colorées – cela change tout par rapport à leur blouse jetable plutôt triste. Surtout, j'ai l'impression que le fait que la population se soit mobilisée pour eux



leur fait vraiment du bien et les touche

beaucoup.

VI : Quel est votre état d'esprit actuel par rapport à la situation, quel constat faites-vous ?

AL : J'ai l'impression que toute notre équipe est ravie de pouvoir faire quelque chose qui donne du sens à ce confinement. Mais personnellement, j'espère que les décideurs vont apprendre de leurs erreurs : nous n'aurions jamais dû nous trouver dans cette situation. Il va falloir changer la façon dont les choses sont gérées, car il n'est pas sûr que l'on arrivera à mobiliser autant de personnes si nous nous retrouvons de nouveau dans une telle crise.

VI : Les Versaillais sont-ils solidaires ?

AL : Oui ! Il y a eu énormément de monde qui a répondu présent que ce soit pour les dons de tissu, ou les petites mains couturières. Et ceux qui ne pouvaient faire ni l'un ni l'autre se proposaient d'aider d'une autre manière selon nos besoins.

VI : A l'heure actuelle quels sont les besoins ?

AL : A vrai dire, rien, actuellement. Pour l'instant nous continuons nos efforts, mais il va falloir se remettre à la fabrication de masques car toute la population en aura besoin.

page Facebook ;

www.facebook.com/kentuckyrainaversailles/

L'hygiène pour les plus démunis

Tugdual de Dieuleveut, ancien chroniqueur de Versailles Plus, distribue bénévolement aux plus démunis des kits d'hygiène.

Depuis sa participation à Versailles +, le jeune journaliste a beaucoup voyagé, notamment lors des cinq années où il a travaillé pour l'ONG : « Solidarités International ». Cette association intervient à l'étranger en cas de catastrophes naturelles ou d'épidémies et a pour mission et spécialité de permettre l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement. En 40 ans d'existence, Solidarités International n'aura agi que deux fois en France : une première fois en 2015 à Calais à l'appel d'une autre ONG : Médecins du Monde, l'insalubrité y était pire que dans n'importe quels autres camps au monde et puis actuellement, toujours en collaboration avec Médecins du Monde, pour à la fois distribuer des kits d'hygiène et installer des points d'eau, correctement gérés et protégés, avec des robinets qui ferment notamment, dans les camps de migrants ou de rom aux alentours de Paris. Ceci est indispensable à un minimum d'hygiène.

Cette association, Tugdual la connaît depuis longtemps. Avant de travailler pour elle, il avait parfois donné des « coups de main » ; ainsi en 2008, il part faire des images au Darfour à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Eau et depuis septembre dernier, il a écrit à leur demande un livre de récits et d'entretiens sur l'histoire de l'association à l'occasion de ses 40 ans, livre à paraître en septembre aux éditions Autrement.



Aujourd'hui, disposant d'un peu de temps, le jeune homme a proposé son aide. Tugdual a donc intégré l'équipe de Solidarités International chargée de distribuer des kits d'hygiène dans les camps en région parisienne. Les visites se font avec Médecins du Monde. Une première équipe rencontre les personnes dans chaque habitation afin d'évaluer leurs besoins et

leur état de santé et dépose un kit familial d'hygiène de base : savon, dentifrice, lessive, détergent pour le sol etc. Un barnum est aussi installé pour leur permettre de consulter un médecin. Lorsqu'ils rencontrent des enfants dans les camps, les bénévoles en profitent pour leur apprendre comment se laver correctement les mains. L'insalubrité est totale, pas de poubelles et Tugdual de Dieuleveut me dit retrouver la même odeur que dans les bidonvilles les plus pauvres à l'étranger, ce n'est pas forcément pire mais ce n'est certainement pas mieux...

Une autre facette de la mission consiste à distribuer des kits d'hygiène, individuels, cette fois, aux SDF confinés actuellement dans des hôtels réquisitionnés par le Samu Social. Il faut faire du porte à porte, chambre par chambre, vérifier que personne n'est malade et orienter les personnes en fonction de leurs problèmes. Un travail laborieux (un des hôtels comportaient 200 chambres) et d'autant plus nécessaire que les produits d'hygiène sont chers, voire inaccessibles pour ces personnes démunies. L'action de Solidarités International apparaît donc comme indispensable à la gestion de la pandémie, les fameux « gestes barrières » ne sont pas réalisables par tous...

Véronique Ithurbide

Pour faire un don :

<https://www.solidarites.org/fr/>



Des masques made in Saint-Louis avec Agnès Rault

Depuis qu'elle a douze ans, Agnès Rault coud. Même si la couture est sa passion de toujours, son profil n'en demeure pas moins atypique. Car Agnès est également professeure de Gym Suédoise et co-fondatrice de l'association Fun & Fit basée à Versailles.

Aujourd'hui, par temps de confinement, elle consacre 60 % de ses journées à la réalisation de masques (modèle certifié par le CHU de Grenoble) et sur-blouses pour le personnel soignant. Ses masques sont créatifs et colorés, et ses blouses sont souvent brodées d'un petit message, d'un petit « Merci » à l'adresse de ceux et celles qui investissent courageusement les hôpitaux et veillent sur notre sécurité sanitaire.

Comment êtes-vous devenue couturière ? Quel a été votre cheminement ?

J'ai fait des études supérieures qui n'avaient rien à voir avec la couture... mais j'ai toujours cousu et aimé ça. Après quelques années passées à travailler dans de grosses entreprises, je suis revenue à mes premières amours. J'ai commencé par des vêtements d'enfants, des vêtements de poupées et Barbie en particulier, et depuis une vingtaine d'années, je suis spécialisée dans l'ameublement. J'ai ainsi la chance de travailler en sur-mesure avec des décorateurs d'intérieur.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans ce métier ?

J'aime travailler de belles matières et ce faisant, leur donner une utilité. Mais rien ne me réjouit comme cette capacité de rendre mes clients heureux, lorsqu'ils découvrent leurs produits finis après avoir vu la matière première.

Quels sont les défis inhérents à cette profession, de manière générale et par temps de coronavirus ?

Les gros challenges de ce métier sont les pièces atypiques : habillage de canapés particuliers, réalisation de pièces dans des tissus parfois très difficiles à travailler. Un autre défi plus concret, et sur lequel je suis très pointilleuse : le respect des délais et le suivi de mes créations dans le temps.

Dans le contexte actuel, le défi est de réussir à faire plus avec moins. Par exemple, il nous faut économiser le tissu, l'élastique et le molleton, qu'il est très difficile de se procurer en ce moment. Il faut donc s'adapter.

Comment restez-vous ancrée et centrée par les temps qui courent ?

La période d'incertitude étant, bien évidemment, incertaine, je ne me pose pas de question sur l'avenir. Je vis au jour le jour, et profite au mieux des avantages que me procure cette situation : repas de famille, discussion avec mon amoureux et avec les enfants, détente, jeux de société, comme le scrabble, le cochon qui rit et la bataille navale.



Si vous pouviez exercer une autre activité professionnelle, quelle serait-elle ?

J'ai toujours eu envie d'une activité pédagogique. Ma chance est d'avoir pu, il y a quelques années, cumuler mon métier de couturière avec celui d'animatrice de cours de gym. Avec Judith Thepot et Anne Cebe, nous avons créé l'association Fun & Fit, cours de gym en musique, sur le concept de la gym suédoise.

Pour quoi ou qui éprouvez-vous de la gratitude en cette période incertaine ?

Gratitude 1 : d'avoir mon mari et mes enfants en bonne santé et près de moi pour m'aider

Gratitude 2 : de voir un ciel bleu si pur, des rues si calmes, et d'entendre les oiseaux chanter

Gratitude 3 : d'habiter un immeuble avec une cour et des voisins qui s'entraident et s'apprécient mutuellement.

Propos recueillis par Julie Saint-Clair

Agnès Rault, couture Made in Quartier Saint-Louis :
agnessrault@yahoo.fr

Témoignage de Cyriaque Benoist : la solidarité locale

Versailles Plus : Comment s'est manifesté selon vous la solidarité à Versailles pendant l'épidémie ?

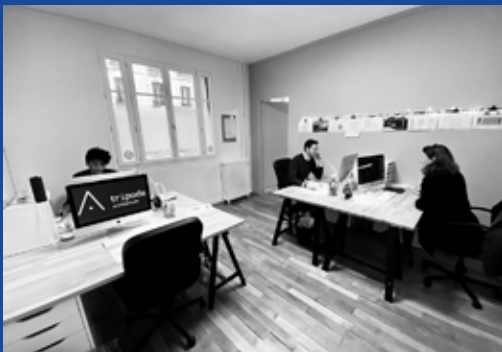
Cyriaque BENOIST : « Tout d'abord en tant que Directeur d'un Pôle gérontologique à Chatillon, composé entre autres d'un EHPAD de 120 places, j'ai particulièrement apprécié l'initiative de Xavier et Aude de Montille : Epaulée par son mari, l'atelier d'Aude a mis en place le projet « Over the blues » pour confectionner des surblouses de protection pour le personnel soignant ; Face au manque, et en consultant Facebook j'ai contacté Xavier le dimanche matin, et j'ai pu passer dans l'après-midi au 11 place de la Cathédrale pour récupérer gracieusement 15 premières blouses : Dès le lundi matin, l'équipe des aides-soignantes, d'infirmières, d'agents hôteliers a pu être équipée, à la fois ravie et soulagée. Puis, en tant qu'agent économique, j'ai acheté aussi souvent que possible

les pizzas du restaurant « O' Botega » situé rue du Général Leclerc ; le patron Walid venant juste de créer une salle de restauration, il m'a semblé important de le soutenir en achetant « local ». Par ailleurs, la solidarité a eu un visage festif avec un mini-concert chaque soir à 20 heures, deux fenêtres à côté de mon appartement. Ce fut l'occasion d'un partage et de découvrir ses voisins que l'on peut croiser sans véritablement les connaître. Enfin, cette crise sanitaire inédite a renforcé la solidarité familiale : appels téléphoniques réguliers auprès de mon fils de 27 ans confiné dans son appartement à Paris, parce que touché par le virus pendant deux semaines, et appels encore plus fréquents auprès de mes parents pour rompre leur solitude et leur angoisse. »



Tripode
architecture

Innover



Concevoir



Bâtir



La pizzeria de Porchefontaine participe à l'effort de solidarité

Certains chefs versaillais ont préparé des repas pour les soignants, Brice Berthe le jeune restaurateur de « Pizza Porchefontaine » et sa sœur récoltent des fonds à leur intention.

En 2016, Versailles + vous présentait Brice Berthe - **V+ n°95 p. 20**. De retour d'un long séjour à l'étranger, il reprenait la pizzeria de Porchefontaine, un retour aux sources pour l'enfant du quartier.

Face au confinement

Par chance, les stocks de la pizzeria de Porchefontaine sont vides et son pizzaiolo a souhaité changer d'activité lorsque Brice Berthe ferme son établissement pour une durée indéterminée. Les dégâts sont donc limités. Après trois semaines de confinement, son travail et ses clients lui manquent, Brice décide donc de rouvrir et de mettre en place la vente à emporter, comme avant. Il travaille maintenant différemment, c'est lui qui confectionne les pizzas et il a embauché une serveuse. Dès le 3 avril l'activité reprend, au début les vendredis et samedis et, devant la demande, maintenant du mercredi au samedi comme avant. Les commandes se font par téléphone, Brice indique un horaire précis au client qui vient retirer sa pizza



derrière les portes coulissantes, sans entrer dans la salle, servi par la serveuse (!), masquée et gantée. Tous les gestes barrière sont parfaitement respectés.

Une idée généreuse

Camille Berthe, 21 ans, la jeune sœur de Brice, étudiante en droit à Saint-Quentin n'a plus de cours et souhaite faire

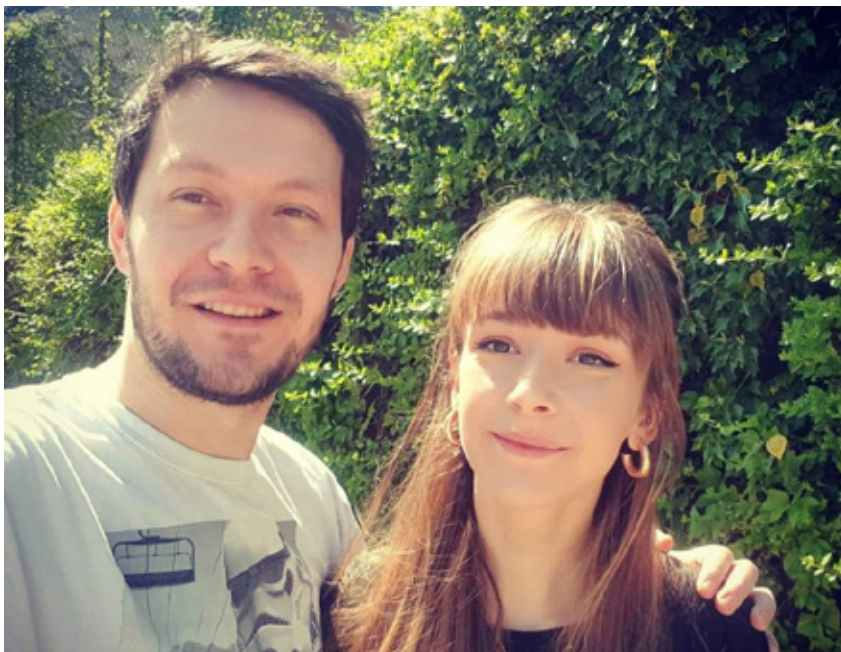
quelque chose pour aider et participer à sa façon au soutien des soignants. Elle a ainsi l'idée de confectionner des desserts qui seront vendus au profit de l'hôpital Mignot. Brice lui met à disposition la matière première et l'usage de sa cuisine bien sûr. Ainsi les clients peuvent, en achetant leur pizza, se faire plaisir et être utiles. Au début, elle confectionne dix tartes qui partent en une soirée, elle augmente donc les quantités et élargit le choix. Ainsi Camille propose maintenant en plus des tartes aux pommes, une mousse au chocolat, un tiramisù et une panna cotta. Les clients du quartier sont ravis de retrouver Brice et ses pizzas ainsi que de pouvoir faire un geste solidaire et, ce qui ne gâte rien, ces desserts faits avec amour sont délicieux ! Brice se réjouit de la réaction de ses clients qui jouent le jeu, « mes clients sont généreux et ce quartier est formidable ! »

Véronique Ithurbide

Pizza Porchefontaine,
99 rue Yves Le Coz, Versailles tel : 01 39
24 06 70 le soir du mercredi au samedi

page Facebook :

www.facebook.com/pizzaporchefontaine78000





VENTE - LOCATION
GESTION LOCATIVE

45, RUE CARNOT
78000 VERSAILLES

Dans tous les projets immobiliers que nous menons avec vous, l'efficacité, la confiance et la discrétion sont les valeurs qui nous animent.

Certes, ces dernières semaines, la discrétion a pris le dessus mais nous restons mobilisés et à votre disposition par téléphone ou par mail.

Nous avons hâte de vous retrouver pour vous accompagner à nouveau sur le terrain !

Nous vous espérons en pleine santé et vous souhaitons beaucoup de courage pour traverser cette période difficile.

Prenez soin de vous,
A très bientôt !

ESTIMATION GRATUITE

contact@richelieu.immo / Tel 01.39.66.80.84

www.richelieu.immo

SASU RICHELIEU RCS Versailles 819 462 607 code APE 7906

Un tibétain à Versailles

Nous avons rencontré Guéshué Lhundup, Docteur en philosophie de la tradition Bön tibétaine, qui réside depuis plusieurs années à Versailles. Nous lui avons demandé comment il vivait cette période de confinement.*

Comment vivez vous ce confinement ?

Aujourd'hui, et depuis l'âge de dix ans, je pratique la méditation, la philosophie, le yoga.

Rester chez moi, pour ma part, pour respecter en ce moment le confinement, n'est pas difficile car j'y suis habitué. Je peux faire beaucoup de choses car je suis quelqu'un qui peut se connecter avec son moi intérieur ; je fais ce travail en moi-même. C'est plus difficile si l'on tourne sans cesse son esprit vers l'extérieur : c'est plus compliqué car on est enfermé physiquement et mentalement. Il faut pouvoir gérer ensemble le mental et le physique grâce à un travail de méditation : le yoga aide à irradier son corps et son esprit. Rester chez soi ne devient, alors, plus un soucis. Chaque jour, je médite, je fais du yoga et je lis. Tout ce qui permet de se connecter à soi-même donne la possibilité de découvrir vraiment la vie intérieure. La vie extérieure n'est qu'une partie de notre vie.

Peut-être enfermons nous des valeurs que nous ne connaissons pas?

Oui, exactement, beaucoup de gens ne croient pas. On cherche toujours une solution à un problème, physique ou mental, en tournant notre regard vers l'extérieur car c'est notre habitude de vie. On ne possède pas cette confiance, on ne travaille pas assez avec ces valeurs. Avec l'expérience de ce qui se passe aujourd'hui, on voit que beaucoup de gens sont en réelle difficulté avec cette nécessité de confinement et ne savent pas quoi en faire. On dit pourtant que « se connecter à soi-même est son meilleur refuge », ou rester à la maison aujourd'hui.

* [Docteur en philosophie de la tradition Bön tibétaine]

Lhundup Gyaltsen est un Geshe (prononcé « Guéshé » : Docteur en philosophie) de la tradition Bön tibétaine.

Il a suivi un long cursus d'enseignements bouddhistes au sein d'un monastère.

Il vit en France depuis six ans où il partage désormais son savoir et son expérience.

La tradition Bön (prononcé « Boeun »),



patrimoine riche et unique, est connue comme la religion indigène du Tibet, une des plus anciennes traditions spirituelles intactes du monde.]

Son Histoire :

Geshe Lhundup est né dans une famille nomade, au Tibet, dans un petit village appelé Damrani, situé dans la préfecture de Nagchu de la province du Kham, à environ 750 km au nord de Lhassa.

À l'âge de 6 ans, il s'occupe de yaks et de moutons, puis, vers l'âge de 12 ans, il décide de devenir moine et d'entrer au monastère de Patsang dans le Kham. Patsang est l'une des grandes familles de lignées Yungdrung Bön. Geshe Lhundup reçoit alors les enseignements et transmissions du Dzogchen et du Trul-Khor, ainsi que le Tsa-Lung de plusieurs grands maîtres Dzogchen de la tradition Bön, détenteurs de leurs lignées, notamment au cours d'une retraite, à l'âge de 14 ans, dans une grotte de montagne.

En 1993, à 17 ans, Geshe Lhundup, décide de quitter son pays natal. En pèlerinage au Mont Kailash au Tibet, il s'enfuit avec un groupe de 29 autres personnes, dont quatre autres moines Bönpo, en traversant à pied l'Himalaya. Ils marchent pendant un mois pour arriver jusqu'en Inde.

Ils sont d'abord accueillis à Katmandou par HE Yongdzin Tenzin Namdak Rinpoché, le plus ancien professeur

dans la tradition Bön et fondateur du monastère Triten Norbutse au Népal, qui les encourage à continuer jusqu'au Monastère de Menri en Inde, où ils pourront étudier afin de préparer le niveau de Geshe.

Geshe Lhundup y étudie de 1993 à 2009, progressant dans les huit classes de l'école dialectique Bön. Les cours d'études traditionnelles pour tous les moines sont composés des sutra, des tantra et Dzogchen, ainsi que de la grammaire tibétaine, de la poésie, de l'astrologie, de la médecine, de la peinture de mandala, de la calligraphie, du yoga et de la méditation.

Après quinze années d'études et d'exams, il reçoit le diplôme de Geshe. En 2008, sort, édité en Inde, son premier livre : « Mahayana : la base, le chemin, la conséquence du Dzogchen » destiné aux étudiants de la Philosophie du Dzogchen.

Ensuite, Geshe Lhundup quitte Menri pour aller à Dharamsala, en Inde, pour apprendre l'anglais.

Geshe Tenzin Wangyal Rinpoché le contacte en 2010 pour le conseiller et lui propose de venir donner des cours en France où il suit des étudiants. En plus de diriger le sangha Ligmincha France, Geshe Lhundup enseigne aujourd'hui dans d'autres villes de France et d'Europe.

Geshe Lhundup propose de vous faire découvrir les sagesses anciennes et la culture du Tibet.

Les activités peuvent être proposées sous la forme de stages ponctuels par webcast.

L'encadrement est assuré par Geshe Lhundup lui-même, ou bien par un professeur ou une personne compétente selon l'activité.

Toutes les pratiques de « santé » proposées sont des pratiques de bien-être et ne sont pas destinées à remplacer un diagnostic, un traitement ou un avis médical.

Propos recueillis par Olivier Certain

Plus d'informations :

www.zerogravity.com/index.php/teacher/gueshe-lhundup

www.aaassociationlesnouveauxmondes.com/gueshe-lhundup/

Café en terrasse



Véronique Lévy Scheimann, auteure illustratrice et membre de l'équipe Instant V

« Samedi 14 mars, j'avais prévu un dîner au restaurant avec des amis. Par crainte, j'ai renoncé. Depuis ce jour qui a interdit l'ouverture des restaurants, cinémas, théâtres la vie a pris une saveur assez amère. Confinés malgré une météo clémente, sans sortie dans les cafés ou chez des amis, il me semblait que presque tout s'était interrompu.

Enfin pas complètement... Quelques magasins restaient ouverts, des livreurs apportaient encore des commandes. Au début du mois d'avril, je recevais chez moi un carton de livres. Ce fut une surprise de taille !

Mon quatrième livre avec le titre choisi bien avant le confinement « Café en terrasse » avait été mis en page, publié, imprimé et apporté à domicile. C'est un recueil de poèmes de forme libre constituant un ensemble de saynètes que j'ai observées sur le vif dans la rue ou dans la nature à l'image sans doute d'Instant V. Une couleur de chaises longues, une statue, un cygne sont des motifs à capter. Photographie, dessin, poème ? Un détail insignifiant peut apporter une lueur de poésie, un brin de folie et nous sortir de notre routine.

Il est aussi, bien sûr comme mes livres précédents ponctué par de l'imagination où vous pouvez croiser un dromadaire et une robe rouge.

Le livre, rythmé par des illustrations se consomme comme une douce friandise...

Véronique Lévy Scheimann

Café en terrasse



Éditions les Poètes français

Pour échapper à cette ambiance d'angoisse, retrouver une étincelle de vie, je vous invite à entrer dans mon univers poétique».

Café en terrasse à commander sur le site de l'auteure : www.levy.scheimann.org



À vos côtés depuis 24 ans...
et encore aujourd'hui !

En cette période de confinement, l'équipe SC2E reste à l'écoute de vos besoins : par mail, téléphone ou visioconférence.*

Installation, rénovation, entretien ou dépannage, nous vous accompagnons dans vos futurs projets d'aménagements.

☎ 01.41.15.94.94

@ sc2e@sc2e.fr

*Pour protéger nos clients et nos salariés, seules les interventions urgentes et sécurisées sont assurées.



CHAUFFAGE



COUVERTURE



PLOMBERIE

Une chorale à l'unisson

De nombreuses initiatives pour se retrouver virtuellement ont émergé à Versailles, en voici une bien singulière

Un coup de téléphone et me voici lancée dans une sacrée aventure. Olivier Certain me sollicite avec son comparse Jacques Postel pour partager ma voix avec une trentaine de personnes. Nous allons former une chorale pour honorer tous ceux qui travaillent pour nous permettre de continuer à vivre le plus « facilement » possible. Ne pas avoir une jolie voix ne doit pas être l'excuse d'un renoncement. Peu savaient bien chanter. Et certainement pas moi. Et puis, quand le cœur parle c'est lui qui donne le ton. Il ne peut qu'être juste. La magie s'opère. Sur l'air d'un Jardin d'Hiver d'Henri Salvador, nous voici tous enthousiastes et portés par la si jolie voix d'Hélen Juren, professionnelle, qui nous aide dans les paroles et la musicalité. Se sentir utile quand on ne sait pas forcément coudre des masques ou des blouses. Etre privé de liberté mais pouvoir chanter à la Terre entière « Merci ». Pouvoir exprimer sa reconnaissance. Laisser son cœur s'exprimer. Voilà certainement où était le sens donné de



cet élan. Individuellement et confiné chacun chez soi, nous avons, dans notre coin préparé notre chant. Confiant notre prestation pour en connaître le résultat final mais pas pour autant confiant quant à la qualité de notre voix, nous avons découvert chacun des autres, formant ce tout généreux. Je ne connaissais pas la plupart des intervenants mais ai découvert l'union

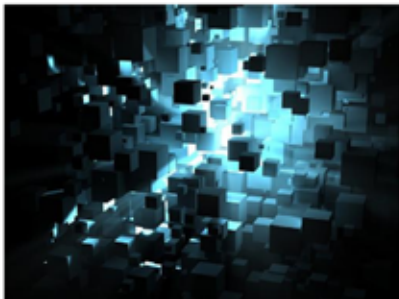
qui a donné cette unité merveilleuse. Comme si nous ne formions plus qu'un. L'harmonie en musique est l'accord des sons. Elle était ici l'accord des cœurs et des mercis. Il n'y a eu aucun bémol. Nous étions à l'unisson.

Stéphanie Herter

Lien : <https://youtu.be/o3Ea3v5cnQk>

TRX IT SERVICES vous accompagne en cette période de crise pour sécuriser la reprise de votre activité informatique.

La période de crise actuelle, associée au confinement auquel nous sommes tous tenus, a nécessité une réactivité organisationnelle, sécuritaire et managériale. L'improvisation a pris le dessus.



TRX IT SERVICES vous propose les clés de votre reprise d'activités, grâce à ses expertises – **Audit, Télétravail, Production informatique, Gestion de Projet.**



Notre accompagnement se structure en trois phases :

- la première étape, très courte, consiste à faire l'état des lieux des besoins
- nous établirons ensuite un plan d'actions pour organiser et sécuriser le redémarrage de votre activité informatique
- et une fois validé, nous le mettrons en œuvre.

N'hésitez pas à nous contacter, nos Experts informatiques sont à votre service.

Qui Sommes-nous ?

TRX IT SERVICES est une ESN créée en 2012, spécialisée dans la conduite de projets informatiques complexes et transverses.

Expertise informatique

Nos collaborateurs sont des Seniors IT de plus de 20 ans d'expérience. Ils constituent une équipe pouvant vous apporter une réponse rapide et adaptée à vos besoins.

Nous vous garantissons une qualité de service renforcée, à la mesure de vos enjeux, au travers d'une relation directe, indépendante, opérationnelle et souple.

TRX IT SERVICES

Thierry ALAUX

06 73 38 03 96

t.alaux@trx-it-services.fr

www.trx-it-services.fr

Génèse d'un élan de solidarité

Un soutien original à la vue de tous à Porchefontaine

« L'agence Agame (agame-graph.fr) a été contactée par une personne pour participer à la création et à l'exposition de banderoles en soutien aux soignants dans le quartier de Porchefontaine. En tant que graphistes/affichistes, nous avons dans un premier temps, peint une grande banderole sur un drap et l'avons accrochée à la grille de la maison. Gabrielle et Remy du restaurant le « Gabérem », à la vue de cette illustration, nous ont proposé d'en faire une affiche, de l'imprimer et de la vendre. La somme récoltée sera reversée intégralement aux soignants des établissements hospitaliers de Versailles à la fin de l'épidémie. Chez Agame, agence spécialisée dans la communication culturelle et institutionnelle, nous avons décidé de mettre gracieusement notre savoir-faire d'illustrateur et de graphiste,

au service d'une cause : le soutien à ceux qui risquent leur vie pour nous. Choisir l'illustration nous a permis de représenter de manière évidente et légère, les principaux métiers en première ligne dans ce combat contre le Covid19.

Le « Gabérem », a pris en charge le coût d'impression, la logistique et la distribution des posters.

En 10 jours, près de cent trente affiches ont été vendues et apposées aux portes et fenêtres de Versailles en complément des applaudissements de 20 heures ».

Agame : <https://www.agame-graph.fr>
Page Facebook :
<https://www.facebook.com/gaborem78/>



Lieu-Dit toujours ouvert

A l'heure des apéros virtuels, il est important de trouver la source...



Votre caviste Lieu-Dit, 19 avenue de Saint Cloud et Carré à la marée place du marché Notre Dame à Versailles est ouvert et vous livre gratuitement en respectant les règles barrière. Vous pouvez passer commande au 01 39 50 53 40 ou par mail : contact@lieuditonline.com Nous avons maintenant une page

Facebook : « Lieu-Dit »
Nous sommes présents sur le groupe Face Book mis en place par la mairie : « Covid-19 vos commerçants se mobilisent ». Nombreux arrivages de vins de propriétaires bio, de whiskies sélectionnés en Ecosse par nos soins

et de produits d'épicerie, charcuterie basque, chips bio, terrines de poisson etc bref tout pour l'apéritif !
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, sachez consommer avec modération, la vente d'alcool est interdite aux mineurs



Quand le Soroptimist International s'engage et se mobilise Au cœur d'une pandémie mondiale !

En cette période particulièrement difficile et inédite de confinement pour tout un pays l'ONG Soroptimist International a décidé de prendre toute sa part dans l'effort collectif pour lutter contre le Covid 19 et apporter son aide aux personnes qui en ont le plus besoin.

La France n'est pas la seule concernée puisque les populations de plus de 160 pays dans le monde sont confinées et souffrent de cette pandémie inédite pour les jeunes générations surtout. Le Soroptimist International est représenté dans presque tous les pays concernés et ne relâche pas ses efforts pour aider les populations les plus en difficulté.

A titre d'exemple en France :

De nombreux clubs Soroptimist se sont engagés à fabriquer des masques et des surblouses pour le personnel soignant des Établissements médico-sociaux, pour les résidents de ces établissements et pour les personnes âgées et handicapées à domicile.

Chacune chez soi mais toutes ensemble

Les Soroptimistes se sont transformées en couturières pour fournir des masques en urgence compte tenu de la pénurie de ce matériel à ceux qui en avaient besoin.

Le club d'Annecy a sollicité les « Cousettes » de « Talents de Femmes » et a lancé une opération « Masques en tissus » pour le Centre de Consultation et d'Orientation d'Annecy.

Le club d'Angoulême a fourni plus de 1000

masques à la gendarmerie de sa ville.

Le club de Deauville-Trouville a donné plus de 400 masques à des personnels mon médical (maison de retraite, aide à domicile, police, gendarmerie, commerçants et bénévoles).

Mais aussi **les clubs de Nancy, Montblanc, Narbonne, Foix**, la liste est longue....



Au lendemain de son deuxième Salon « Talents de Femmes » qui s'est déroulé à Versailles le 7 mars 2020, le club Soroptimist de Versailles est resté aussi



mobilisé afin de poursuivre cette grande aventure solidaire, véritable marque de fabrique de cette grande ONG.

Certaines de ses membres ont participé à la fabrication de masques à partir des tutoriels proposés par le CHU de Grenoble ou le CHU de Longjumeau mais aussi en s'appuyant sur le cahier des charges AFNOR.

Ce qui a permis d'alimenter une « Chaine de Solidarité et d'Espoir » créée dans une commune voisine de Versailles Grand Parc et venir ainsi en aide à l'EHPAD de Buc, à ses soignants, ses résidents et ses libéraux exerçants à domicile.

Les commandes de masques tissus arrivent chaque jour et doivent être satisfaites.

Les commandes de surblouses sont également nombreuses : elles sont satisfaites par le mouvement « Over the bues » créé à Versailles et qui réunit plus de 500 couturières dans le département des Yvelines.

Ce mouvement a déjà fourni des surblouses aux hôpitaux de la Porte Verte, de Bullion et à l'EHPAD de Buc. La mobilisation est collective et les membres du **Club Soroptimist de Versailles** ont bien compris l'enjeu d'un tel engagement collectif au service des populations les plus fragiles et des soignants qui ne comptent pas leurs heures dans les services de réanimation et dans les établissements sociaux et médico-sociaux.

page Facebook :

<https://www.facebook.com/Soroptimistclubversailles/>



Quand les Révolutionnaires changeaient les noms des rues (1792-1793).

En 1792-93, dans les villes, les rues sont débaptisées quand leur nom est lié à la Royauté ou à la religion chrétienne. Les Révolutionnaires font table rase de l'Ancien Régime et procèdent à une « laïcisation ». Plus de 60 rues sont rebaptisées à Versailles.

Sans surprise, la « rue de la Révolution », proche du Château, remplace les rues de la Chancellerie et Colbert ; la place Hoche (alors place Dauphine) devient « **place de la Liberté** ».

Les nouveaux noms font souvent référence aux principes de la Révolution, comme **le boulevard de l'Egalité** (ancien boulevard de la Reine), **le boulevard de la Liberté** (boulevard du Roi). Ajoutons : **la rue de la Paix** (rue Saint-Honoré), **rue de l'Hospitalité** (cul-de-sac de la Charité actuellement impasse Duplessis), et les bienfaits qu'elle promet d'apporter : **rue de l'Abondance** (rue de la Cathédrale et rue Saint-Louis), et **des Subsistances** (rue Ducis).

Le peuple est très présent grâce aux « sans -culottes » : **rue des Sans-culottes** (rue Saint- Antoine, aujourd'hui Borgnis-Desbordes), **rue des Bonnets rouges** (rue Vauban), **rue du Peuple français** (rue de Noailles), **avenue des Patriotes** (avenue de Sceaux).

Les hauts faits de la Révolution apparaissent dans **la rue des Marseillais** (rue des Missionnaires), **rue du « 21 Septembre »** (rue Robert de Cotte), **rue de « Lille »** (rue du Peintre Lebrun), **rue du « 10 Août »** (rue de Monsieur aujourd'hui rue Eudore Soulié), **rue de « Thionville »** (rue de Vergennes).

Mais nombreux sont les noms de rues liés à l'histoire de la République romaine : **rue Publicola**, (au lieu de rue Saint-Médéric), **rue Cicéron** (rue Neuve). Les législateurs de la Grèce antique constituent un exemple : la rue d'Angiviller devient **rue « Lycurgue »** et la rue « Solon » se substitue à la **rue des Coustou**. A rapprocher de la place de la Loi (actuellement place Hoche). Des écrivains ou philosophes grecs : le nom de **Platon** (auteur de « la République ») prend place rue Sainte-Sophie et **Homère**, rue du Maréchal Gallieni (alors rue Maurepas).

Des révoltés sont célébrés : **rue des Allobroges** (au lieu de rue de Savoie) ; la **rue Guillaume Tell** remplace la rue Edouard Lefebvre (alors rue d'Artois). De même, les « martyrs de la liberté » : **rue Brutus** (rue des Condamines) et **rue Le**



pelletier (rue d'Anjou).

Les Révolutionnaires se revendiquent des philosophes du XVIII^e siècle : la **rue « Jean-Jacques Rousseau »** remplace la rue Royale ; son « **Contrat Social** » rebaptise la rue des Chantiers-beaucoup plus longue qu'aujourd'hui- Il faut citer également : **la rue Voltaire** (rue du Maréchal Foch, alors rue Sainte-Elisabeth) ; **Montesquieu** (rue de Provence) ; **Helvetius** (Récollets) ; **d'Alembert** (rue Sainte-Victoire) ; **Diderot** (rue Saint-Julien). Des dramaturges français du XVII^e sont mentionnés : la **rue Corneille** – modèle d'héroïsme – se trouve rue Edouard Charton, (alors rue des Mauvais garçons) ; ainsi que **Molière** (rue Sainte-Adelaïde).

Le monde anglo-saxon tant vanté par Voltaire figure avec des scientifiques : la **rue Newton** (rue des Mauvaises paroles, aujourd'hui Albert- Samain) et **rue Locke** (rue Mademoiselle). S'y ajoutent des rues en hommage aux Etats-Unis, - la Pennsylvanie, premier foyer de la Révolution américaine en 1770- avec : la **rue de Pennsylvanie** (rue Sainte-Anne et rue des Deux-Poteaux) ; la **rue de Philadelphie** (rue de Mouchy) ; **rue Franklin** (rue Berthier alors rue Comtesse- d'Artois).

L'impasse des Ecuries fait place à **l'impasse de l'Oubli...**

Après ces événements, les rues reprendront leur nom antérieur ou seront renommées sous l'Empire ou la Restauration.

Marie-Louise Mercier



Edouard Charton ou l'éducation pour tous avant tout !

En remontant la rue Edouard Charton (anciennement rue du bois Saint Martin) en venant du square des Francine (ingénieurs italiens qui mirent en eaux les fontaines de Louis XIV) et en allant vers le Bois Saint Martin sur la gauche juste à la perpendiculaire de la rue du Hazard vous passez sans vous en rendre compte devant un hôtel particulier remarquable.

IL est vrai qu'en voiture il est difficile de regarder les maisons tant la rue en sens unique est étroite, rendue encore plus étroite avec une piste de vélo à contresens sur la gauche (cependant avec le confinement actuel et la disparition de la circulation vous pouvez l'admirer tranquillement à pied même du milieu de la chaussée). Au n° 15 vous avez un très bel hôtel particulier rénové il y a quelques années - avec corps central, ailes latérales, dépendances et porte cochère - construit en 1757 par un des apothicaires du roi Louis XV, le sieur Augustin Prat. Louis XV, qui venait d'échapper à un attentat commis par Damien la même année (Augustin Prat l'avait-il soigné de ses blessures et se voyait-il récompensé de sa pratique ?) va lui concéder ce terrain (à côté des Réservoirs Gobert qui alimentaient le Château de Versailles) pour qu'il puisse y établir un laboratoire et un jardin botanique avec la possibilité de concocter ainsi tisanes et remèdes en tout genre.

Par la suite, la propriété changera plusieurs fois de propriétaire jusqu'en 1805 avec l'arrivée d'Agathe Françoise de Lamoignon Malesherbes, sœur d'un des avocats de Louis XVI lors de son procès, et ancienne supérieure du couvent de la Visitation rue saint Jacques à Paris. La demeure semblant plaisante et d'aspect respectable verra l'abbé Denis François Picot, chanoine de la cathédrale saint Louis y habiter également jusqu'en 1828. Puis en 1842 le marquis de Foudras, romancier populaire, connu et prolixe de l'époque, membre de la Société des sciences morales de Versailles, s'y installera quelques temps. Enfin en 1862, la demeure fut rachetée par Edouard Charton - d'où le nom actuel de la rue - l'ancienne plaque - rue Saint Martin - étant encore visible à l'angle de la rue Edouard Charton et de la rue du Hazard -

Edouard Charton est une personnalité marquante politique et surtout philanthropique qui va œuvrer



énormément pour « l'instruction publique pour tous » (ce qui nous change du contenu actuel débilisant de certains programmes populaires sur la TNT le soir vers 20h00 qu'on ne nommera pas par charité chrétienne...) Edouard Charton sera reçu au barreau en 1827 et cet avocat va activement collaborer aux bulletins de la Société pour l'Instruction élémentaire et la Société de la Morale chrétienne. En 1829, il rejoindra les rangs des saint-simoniens (« améliorer le sort de la classe la plus nombreuse et la plus pauvre ») et fera un passage à la rédaction du journal le Globe, devenu, en 1830, le Journal de la doctrine de Saint-Simon. Après sa rupture avec Enfantin (le « patron » d'alors des saint simoniens) lors du schisme de novembre 1831, il rejoignit le cercle des républicains P. Leroux, J. Reynaud et H. Carnot à la Revue encyclopédique. Il faut ici revenir une seconde sur ce qu'a été le Saint-Simonisme comme courant idéologique majeur dominant dans la première moitié du 19ème siècle. L'origine de cette doctrine socio économique qui deviendra politique vient de Claude-Henry de Rouvroy de Saint-Simon (1760-1825) dont elle tire son nom. Ce courant de pensée, qui repose sur le concept de l'industrialisme avec la foi dans le progrès, la confiance dans le

machinisme et la certitude que c'est dans une « industrie morale » que réside la condition du bonheur, de la liberté et de l'émancipation. Libérer l'homme par l'instruction sera l'évangile selon Saint-Simon dans le « Nouveau Christianisme » ouvrage inachevé publié en 1825 à sa mort. Dans une France de la première révolution industrielle où l'on n'hésitait à faire travailler des enfants de 8 ans 12 h par jour, dans les mines ou les



filatures, la question sociale devenait une vraie cause nationale. Les « Saint-simoniens » exerceront finalement une influence tout à fait déterminante en France sur les questions de l'éducation. Edouard Charton deviendra surtout le directeur de publication en 1833 de l'hebdomadaire illustré le Magasin pittoresque. Infatigable directeur jusqu'en 1888 de ce premier magazine populaire illustré (magazine dont vous pouvez encore retrouver des numéros sur les sites de vente en ligne sur Internet), il va réussir à convaincre, pour la cause de l'instruction et du « divertissement utile », des écrivains et des hommes de sciences de renom comme George Sand ou l'astronome Camille Flammarion à fournir de nombreux articles. Persuadé que l'illustration est fondamentale pour captiver et instruire ses lecteurs – comme Jules Verne plus tard qui demandera à Gustave Doré de participer à ses romans- il sera à l'origine en 1843 du lancement du célèbre l'Illustration, autre hebdomadaire à succès qui perdura plus d'un siècle!



À la chute du roi Louis Philippe en février 1848, il sera appelé au secrétariat général du Ministère de l'Instruction publique par son ami Hippolyte Carnot, ministre du gouvernement provisoire. Député de l'Yonne puis Conseiller d'État, il protestera contre le coup d'État du 2 décembre 1851 avant de se démettre de ses fonctions. Son attitude courageuse et sans compromis (cela existe...) à l'occasion de ces événements sera citée par Victor Hugo dans Histoire d'un crime.

Il publiera lors sa retraite forcée sous le Second Empire deux ouvrages consacrés, l'un à la découverte progressive du monde, Voyageurs anciens et modernes (1854-57) en 4 tomes, l'autre à l'histoire de la France, Histoire de France par les monuments (1859-62), écrite en collaboration avec l'archiviste H. Bordier (ouvrage devenu de référence et alors recommandé par le bulletin de la bibliothèque de l'École des chartes). Grâce aux nombreux contrats signés avec la Librairie Hachette, il connut enfin l'aisance sinon la fortune. Il en profitera alors en fondant en 1860, un journal illustré des voyages contemporains, le Tour du Monde, et en créant, en 1864, la collection de la Bibliothèque des Merveilles (collection de petits ouvrages de vulgarisation) dont les volumes – toujours illustrés – diffuseront les connaissances les plus récentes sur les sujets les plus divers (l'ancêtre de d'Arte ou de la 5 en quelque sorte). Toujours dans cette optique d'être utile aux jeunes gens (rappelons ici que l'école obligatoire n'arrivera que bien plus tard avec Jules Ferry en 1882) il publiera aussi Le Guide pour le Choix d'un État, paru en 1842, (revu en 1851, puis en 1880) ; puis il décrira les difficultés de la classe populaire avec Les Doutes d'un pauvre citoyen (1847) ; et enfin il promettra la réussite sociale avec Les Histoires de trois enfants pauvres, récit édifiant, censé prouver la possibilité de s'élever par le travail, le mérite et l'honnêteté, (12 fois réédité de 1864 à 1890). Ce dernier ouvrage rappelant « le tour de France par deux enfants – cours moyen – » rédigé en 1877 par G. Bruno. (pseudonyme d Augustine Fouillé ; ouvrage réédité en 1994).

Installé définitivement à Versailles en 1863, il va y fonder une bibliothèque populaire en 1864 et deviendra membre correspondant de l'Institut de France en 1867. A la chute de l'Empereur Napoléon III, en septembre 1870, il prendra sa revanche de républicain et va être nommé préfet de Seine-et-Oise par le gouvernement de défense nationale. Élu républicain de l'Yonne (son département natal) en février 1871, il siégera à l'Assemblée nationale ; puis à partir de 1876, il représentera sans interruption, jusqu'à sa mort en 1890, son département d'origine au Sénat. Sa vie politique est ponctuée

d'interventions, dans les Assemblées de la République, toutes marquées du souci de promotion morale du peuple par l'éducation et l'instruction. Cet utopiste social – malgré sa réussite sociale et financière – soulignera aussi sans relâche l'importance de l'enseignement artistique et défendra l'idée d'une politique culturelle. C'est ainsi qu'il sera d'ailleurs à l'origine du musée d'ethnographie du Trocadéro - l'ancêtre du musée de l'Homme-. La consécration viendra avec son élection à l'Académie des Sciences morales et politiques en 1876 : mais avant de mourir « sénateur et membre de l'Institut » Edouard Charton publiera en 1884 le récit « exemplaire et édifiant » de sa propre ascension sociale, Le Tableau de Cébès. Mémoires de mon arrivée à Paris (1882). Il était issu d'une famille de petits propriétaires fonciers qui croyaient à l'instruction et il partit à Paris à l'âge de 17 ans pour y faire son droit.

Il décèdera à Versailles le 27 février 1890.

Une plaque en marbre (?) en façade à droite de la porte cochère rappelle la mémoire d'Edouard Charton, ainsi qu'un buste dans le hall d'entrée de la mairie de Versailles, (sur la gauche en entrant au niveau du premier étage du premier escalier) ; quant à sa tombe, elle se trouve au cimetière Saint-Louis.

Marc André Venès le Morvan



TRX IT Services au service du numérique

TRX IT Services est une ESN spécialisée dans le pilotage de projets informatiques complexes qui fournit une expertise sur les Infrastructures IT et dans le pilotage de la production à ses clients.



Rencontre avec son Président Monsieur Thierry Alaux

V+ : Quelle est la spécificité de TRX IT Services ?

Thierry Alaux : TRX IT Services est une Entreprise de Services du Numérique (ESN) qui se veut différente par son positionnement et son approche du marché. Après quinze ans passés dans des SSII généralistes de toutes tailles, je l'ai créée en 2012 pour apporter une expertise et une réponse adaptée aux

nouveaux enjeux de sourcing des entreprises pour la conduite de leurs projets.

Nous mettons au service de nos Clients notre expertise en Conduite de Projets IT, en pilotage de production, et plus généralement, notre connaissance approfondie des systèmes et logiciels d'information.

Nous leur garantissons une qualité de service renforcée, à la mesure de leurs enjeux, au travers d'une relation directe, indépendante, opérationnelle et souple.

V+ : Que propose TRX IT Services ?

TA : TRX IT Services a choisi de répondre différemment en proposant des Pilotes de Projet Seniors à forte valeur ajoutée, salariés de l'entreprise en CDI, qui vont savoir piloter, convaincre et fédérer les équipes autour d'eux. Nos offres sont articulées autour de 3 axes :

Consultant IT : Nos Consultants accompagnent nos clients dans la réussite de leurs projets informatiques dans tous les secteurs d'activité (BTP, Services, Assurances, Banques, Défense, Milieux Associatifs, Administrations Publiques, Restauration, Fédération...). Chacun apporte une hauteur de vue et une solution globale grâce à ses expériences.

Audit & Conseil : Outils d'amélioration continue du système informatique et de la cybersécurité, ces opérations d'évaluations, d'investigations, de vérifications ou de contrôles permettent d'analyser une situation existante, afin d'en dégager les points forts et les points faibles ou non conformes.

Accompagnement : TRX IT Services organise des sessions d'Accompagnement à la Conduite de Projets IT, en cohérence avec les projets d'entreprise de chaque client et le besoin constant de mettre à niveau les compétences des ressources humaines.

V+ : Quelle est la particularité de vos consultants ?

TA : Les Consultants qui composent l'entreprise sont des Experts et des Pilotes de projets chevronnés, avec une moyenne d'âge de 54 ans, des « sachants » de vingt ans d'expérience et plus dans la Conduite de Projets, afin de garantir une qualité de service renforcée à la mesure des enjeux du Client.

Notre stratégie est de proposer la mise à disposition de Consultants Seniors ayant une hauteur de vue et une vision globale pour nos Clients, leur assurant un gain financier garanti par plus d'expertise et de pertinence, de souplesse ainsi que par le retour d'expérience des projets IT de toute une équipe spécialisée.

Notre objectif est de fournir des prestations de qualité à nos Clients, dans la durée, grâce à la fidélisation de nos Consultants, sélectionnés pour leurs qualités professionnelles, organisationnelles et personnelles, leur motivation et plus largement leur partage des valeurs de l'entreprise.

V+ : Pouvez vous nous donner quelques exemples de réalisations ?

TA : Depuis plusieurs années nous travaillons avec une grande banque sur des projets d'actualité tel que le management de la sécurité de l'information. Nous avons pour un grand compte dans le secteur de la Défense mis en place le déploiement de Windows 10 pour 30 000 postes. Nous intervenons à l'identique sur la même volumétrie pour une administration publique. Nous travaillons aussi pour une association versaillaise dans la cadre de la création et la mise en œuvre de l'informatisation de leur Système d'Information. Nous pilotons la production informatique d'une entité dans le domaine de la Santé. Plus généralement nous réalisons des actions d'accompagnement à la rédaction du schéma directeur informatique. Nous pouvons intervenir depuis la mise en œuvre d'une démarche stratégique jusqu'au maintien en condition opérationnelle en passant par l'accompagnement au changement et à la mise en place d'un Plan de Continuité d'Activité Informatique.

En résumé, nous sommes capables de piloter n'importe quel type de projet IT, l'expertise de nos Consultants nous permet d'appréhender un contexte nouveau en déterminant et mettant en œuvre très rapidement les plans d'actions adaptées comme par exemple pour redémarrer ou améliorer les activités du SI.

Au sein d'une structure à taille humaine, nos salariés ont l'habitude des grands groupes, mais aussi des ETI et des PME. Ils sont adaptables au formalisme et à la méthodologie liée au contexte et aux attentes de leurs interlocuteurs et ils sauront faire bénéficier à chaque Client de la méthodologie des grands groupes.



TRX IT Services

44, rue Vasco de Gama,

75015 PARIS

<https://trx-it-services.fr>

tel : 06 73 38 03 96

t.alaux@trx-it-services.fr

Propos recueillis par Guillaume Pahlawan

L'atelier tout court s'agrandit

Bien connue, des habitants du quartier, Stéphanie Boudet-Rol, restauratrice de tableau dans les carrés Saint-Louis, accueille dans son atelier, Marlène Voisin-Santos, restauratrice de bois doré pour former un duo de choc.

En plein cœur du quartier Saint-Louis, Stéphanie Boudet-Rol depuis 9 ans avec passion s'emploie à la restauration et à la conservation de peinture à l'huile sur tout support. On aime s'y arrêter dans cette « baraque » pour admirer le travail de précision pour faire revivre un tableau ayant subi l'épreuve du temps. Marlène Voisin-Santos, spécialiste de la dorure à la feuille d'or et de l'encadrement ancien, vient de quitter le passage de la geôle (Art de la feuille d'or) où elle exerçait son art, pour se rapprocher du quartier des artisans de Saint-Louis. Son travail est complémentaire avec celui de Stéphanie. La restauration d'une œuvre permet l'arrêt ou le ralentissement du processus de dégradation et l'encadrement permet de protéger et de mettre les œuvres en valeur. Ensemble, elles subliment les œuvres pour leur donner une nouvelle jeunesse.

Atelier Tout Court

Ouverture sur rendez-vous du mardi au samedi
Devis gratuit à l'atelier au 67 rue royale à Versailles
Stéphanie Boudet-Rol : 06 10 20 25 81
Marlène Voisin-Santos : 06 20 48 29 72



Laurent Delimière © Atelier Digital



Carmignac : Investir pour vous, s'investir à vos côtés

Le cabinet Valeurs Services Conseils vous présente la vision macro-économique de Carmignac, société de gestion d'actifs financiers indépendante fondée en 1989 sur trois principes fondamentaux toujours d'actualité : un esprit entrepreneurial, la perspicacité humaine et un engagement actif.

Un point macro-économique sur ce que l'on a vécu en 2020, évidemment associé à la pandémie de Covid-19

Avant toute chose il nous semble important de remettre en perspective les événements qui ont marqué les quatre premiers mois de 2020. En effet, cette pandémie, qui par nature ne pouvait être prévue et dont l'évolution reste incertaine, a un impact majeur sur l'économie mais qui n'est pas le seul facteur.

Alors bien-sûr que le catalyseur de la crise est cette pandémie et les réponses qui ont été apportées pour la contenir (le confinement induisant un arrêt soudain de l'activité et une baisse drastique de la demande) ; mais cette crise sanitaire est également un catalyseur de la fragilité qui la précédait. Car cette crise intervient après dix ans de politiques monétaires exceptionnelles qui ont poussé les investisseurs vers de plus en plus d'investissement sur des actifs risqués, parfois illiquides, et encouragé un surendettement généralisé malgré une croissance économique faible. Donc nous analysons la situation comme une chute par la demande - un choc déflationniste violent, aggravé par le choc pétrolier - dans un monde surendetté.

Si l'on se penche maintenant sur l'impact économique qu'ont et qu'auront ces mesures de confinement sur l'économie mondiale et bien le constat est peu encourageant. On peut en effet s'attendre à ce que la récession frappe fort, étant donnée la violence du choc induit par l'arrêt brutal d'un nombre grandissant de pays - comme on commence à le voir dans les récentes publications économiques que ce soit par exemple en termes de baisse des ventes de certains biens ou encore de l'explosion du nombre d'inscriptions au chômage dans de nombreux pays. Pour tâcher de faire face aux conséquences économiques fortement négatives, nous avons assisté ces dernières semaines à des actions sans précédents des autorités



budgétaires et monétaires de par le monde, les banques centrales comme les gouvernements engageant des montants inégalés afin de soutenir les économies de leurs pays et de fournir des moyens et des revenus de substitution visant à éviter des destructions massives et durables de pans entiers de l'économie.

Pour autant, les perspectives sont très largement dépendantes de la durée de l'épidémie et des mesures de confinement qui sont mises en place, et par la suite, des possibilités d'en sortir de façon efficace. En effet le temps que cela prendra pour faire repartir les différentes économies dépend de la dynamique du virus et des réponses/choix mis en place par les autorités. Il y a là un vrai enjeu : Si le confinement dure trop longtemps, le coût en points de PIB sera tel que la reprise prendra des années.

Ce que l'on prévoit pour les prochains mois : quelles incertitudes ? quelles bonnes nouvelles peut-être ?

Pour les mois à venir, si on part de l'hypothèse que les mesures de confinement sont efficaces (et si elles peuvent prendre du temps, elles semblent l'être au regard de l'évolution du nombre de nouveaux cas), les préoccupations et l'attention devraient se focaliser non plus sur la trajectoire que suit l'épidémie mais sur la trajectoire que suit l'économie. Et à ce sujet les incertitudes sont nombreuses. La consommation va-t-elle repartir ? Quelles capacités de production seront opérationnelles ? Combien d'entreprises auront été contraintes de se déclarer en cessation des paiements ? Les entreprises vont-elles procéder à des

dépenses d'investissement compte tenu de l'incertitude et de l'environnement économique morose ? En effet il ne faut pas perdre de vue que le choc économique global n'en est encore qu'à ses débuts et que les réponses budgétaires et monétaires ne pourront pas tout faire. Si les autorités peuvent tacher d'éviter des faillites en série et assurer une liquidité abondante, elles ne peuvent pour autant pas forcer l'activité à repartir (les baisses d'impôts ou de faibles taux hypothécaires ne vont pas pousser les citoyens à ressortir rapidement de chez eux ou à voyager massivement une fois l'épidémie passée).

Et la crise sanitaire pourrait également voir la résurgence d'une crise politique qui avait semblé s'estomper en fin d'année dernière. En effet la pandémie a amené certains responsables politiques à pointer la responsabilité des autorités chinoises ou encore critiquer vivement la globalisation des chaînes de production et prôner/encourager les mouvements de relocalisation. On pourrait globalement voir les thèses politiques et économiques du protectionnisme ou du nationalisme économiques revenir sur le devant de la scène.

Et puis à plus long terme, la crise actuelle et les réponses qui lui sont apportées auront vraisemblablement des impacts déflationnistes avec la hausse attendue du taux d'épargne des ménages (en réponse à la baisse de la valeur de leur portefeuille et de l'éventualité qu'une telle situation ne se reproduise) ; et du fait poids grandissant de la dette qui pèsera sur la croissance potentielle future et questionnera



d'avantage sur la soutenabilité de cette dette, sur son refinancement et sur la capacité des Etats à absorber des chocs futurs. Si ces éléments ne paraissent guère engageants, on peut également y voir un aspect positif. La période actuelle nous amène à revoir nos habitudes, ce qui certes pénalisera certains secteurs mais en soutiendra également d'autres (comme ceux de la santé, des technologies de l'information, ou de la consommation). A l'image du Japon, un endettement élevé et une croissance économique structurellement faible, si ils ne sont pas enthousiasmants, n'inspirent pas non plus la panique. Les difficultés actuelles pourraient amener plus de solidarité et inciter, in fine, les décideurs politiques Européens à travailler plus étroitement ensemble plutôt que d'adopter des options divergentes. La période actuelle pourra peut-être également nourrir d'avantage une réflexion sur une croissance plus modeste, plus verte, amener à des progrès pour des métiers soudainement reconnus.

Concernant les bonnes nouvelles, il nous apparaît que les trois dernières semaines en ont vu plusieurs commencer à se dessiner avec les réponses massives apportées par les autorités budgétaires et monétaires pour contenir les effets d'entraînement de cette crise d'un point de vue économique (en permettant aux ménages d'avoir accès à des revenus de substitution pendant l'interruption temporaire d'activité induite par le confinement ou encore aux entreprises de bénéficier d'un allègement de charges ou d'un accès au

financement pendant cette période). Et du point de vue de la crise sanitaire, les mesures de distanciation sociale qui semblent fonctionner et permettent de ralentir le rythme de propagation du virus. Si ces mesures ne permettent pas encore d'entrevoir un retour à la normale à court terme, elles permettent néanmoins de repousser dans le temps la survenance de mauvaises nouvelles et d'en limiter l'impact le cas échéant. Celle-ci peuvent sembler bien pauvres comparées à la perspective de voir une solution durable à la crise sanitaire via l'identification rapide d'un traitement efficace puis d'un vaccin d'ici 12 mois. Ou d'un point de vue de la crise économique la possibilité de voir plus de coordination quant à la réponse à apporter, notamment en Europe où les divergences semblent encore fortes, particulièrement en ce qui concerne l'aide aux états les plus fragiles – qui se trouvent également être ceux qui sont le plus largement touchés par l'épidémie. Néanmoins, si les décisions de politiques de déconfinement qui ont été entamées, comme c'est le cas en Allemagne ou en Corée du Sud, fonctionnent, et bien les politiques budgétaires et fiscales devraient permettre à nos économies de faire face aux trois à quatre mois de mauvaise conjoncture économique.

Quels fonds pourrions-nous mettre en avant et qui seraient intéressants au moment de la reprise ?

Dans ce contexte, où l'économie mondiale avance en territoires inconnus et où les marchés financiers oscillent entre pessimisme et la perspective

de voir la lumière au bout du tunnel, il nous apparaît que les stratégies de gestion les plus à même de traverser cet environnement et de performer sur le long terme sont celles qui sont capables de mettre en place une gestion active des investissements plutôt que d'être structurellement pleinement investi sur les marchés financiers.

Et si il est important, et souhaitable, de pouvoir adopter une approche prudente durant les périodes de forte volatilité, il est également nécessaire de pouvoir s'exposer aux marchés et aux secteurs les plus à même de bénéficier de la reprise et du rebond quand ils se produisent. En effet, si traverser des marchés agités est rarement une expérience agréable pour les investisseurs, cela offre également des opportunités qu'il faut pouvoir saisir afin de générer de la performance sur le long terme.

Aussi, nous estimons qu'il est plus particulièrement intéressant d'investir dans des fonds dont la capacité de rebond n'a pas été grevée et qui bénéficie de munitions prêtent à être déployées pour capter des opportunités attractives sur le moyen/long terme. C'est typiquement le cas de notre gamme de fonds patrimoniaux, avec en particulier **Carmignac Patrimoine** et **Carmignac Portfolio Patrimoine Europe**. Ces deux stratégies, respectivement déployées sur un univers géographique international ou européen, permettent de s'exposer modérément aux marchés actions (de 0 à 50% maximum), le socle de gestion restant l'investissement au sein des actifs monétaires et obligataires (de 50 à 100%).

Disclaimer

Ce document ne peut être reproduit, en tout ou partie, sans autorisation préalable de la société de gestion. Il ne constitue ni une offre de souscription, ni un conseil en investissement. Les informations contenues dans ce document peuvent être partielles et sont susceptibles d'être modifiées sans préavis. L'accès au Fonds peut faire l'objet de restriction à l'égard de certaines

personnes ou de certains pays. Il ne peut notamment être offert ou vendu, directement ou indirectement, au bénéfice ou pour le compte d'une «U.S. person» selon la définition de la réglementation américaine « Regulation S » et/ou FATCA.

Le Fonds présente un risque de perte en capital. Les risques et frais sont décrits dans le DICI/KIID (Document d'Information Clé pour l'Investisseur).

Le prospectus, DICI/KIID, et les rapports annuels du Fonds sont disponibles sur le site www.carmignac.com et sur demande auprès de la société de gestion. Le DICI/KIID doit être remis au souscripteur préalablement à la souscription.

Carmignac Patrimoine - Principaux risques du Fonds

Profil de risque et de rendement



ACTION: Les variations du prix des actions dont l'amplitude dépend de facteurs économiques externes, du volume de titres échangés et du niveau

de capitalisation de la société peuvent impacter la performance du Fonds.

TAUX D'INTÉRÊT: Le risque de taux se traduit par une baisse de la valeur liquidative en cas de mouvement des taux d'intérêt.

CRÉDIT: Le risque de crédit correspond au risque que l'émetteur ne puisse pas faire face à ses engagements.

RISQUE DE CHANGE: Le risque de change est lié à l'exposition, via les investissements directs ou l'utilisation d'instruments financiers à terme, à une devise autre que celle de valorisation du Fonds.

Le Fonds présente un risque de perte en capital.

Carmignac Portfolio Patrimoine Europe Principaux risques du Fonds

Profil de risque et de rendement



ACTION: Les variations du prix des actions dont l'amplitude dépend de facteurs économiques externes, du volume de titres échangés et du niveau de capitalisation de la société peuvent impacter la performance du Fonds.

TAUX D'INTÉRÊT: Le risque de taux se traduit par une baisse de la valeur liquidative en cas de mouvement des taux d'intérêt.

CRÉDIT: Le risque de crédit correspond au risque que l'émetteur ne puisse pas faire face à ses engagements.

RISQUE DE CHANGE: Le risque de change est lié à l'exposition, via les investissements directs ou l'utilisation d'instruments financiers à terme, à une devise autre que celle de valorisation du Fonds.

Le Fonds présente un risque de perte en capital.

Propos recueillis par Valeurs Services Conseils



Valeurs Services Conseils est un Cabinet en Gestion de Patrimoine Indépendant à Versailles : Assurance Vie, Retraite, Audit Patrimonial, Gestion financière, Défiscalisation, Investissement Immobilier, Épargne Salariale.

Demandez un audit de votre couverture en nous contactant au 01 76 50 57 57

Pour en savoir plus :

Contact : vsc@valeurservicesconseils.fr
www.valeurservicesconseils.fr

Valeurs Services Conseils

**Cabinet en Gestion de Patrimoine Indépendant
à Versailles**

**vous propose un audit patrimonial gratuit.
Contactez nous au 01 76 50 57 57**




Hôtel de Madame du Barry
21 Avenue de Paris
78000 Versailles, France

Au service du client.

Contact : vsc@valeurservicesconseils.fr
www.valeurservicesconseils.fr
Tel : 01 76 50 57 57

Excellien au service de ses clients

Le cabinet Excellien est spécialisé dans l'accompagnement des entreprises, en cette période particulière, nous sommes engagés dans la gestion des aides et sur la stratégie financière nos clients. Le gouvernement propose plusieurs leviers au bénéfice des entreprises et de leurs salariés, notamment :

- Chômage partiel,
- Prêt garantie par l'état, pouvant aller jusqu'à 25 % de votre dernier chiffre d'affaires.
- Fonds de solidarité.

Pour essayer de faire les bons choix, nous sommes à votre disposition pour mettre en place les prévisions nécessaires à la mise en œuvre de ces dispositifs.

Cependant cela n'est pas suffisant et il nous faut faire preuve d'innovation et de solidarité pour traverser ces temps inédits. Chaque entrepreneur doit en effet trouver des solutions pour faire face à une situation aussi difficile qu'une fermeture administrative, nous partageons cet espace avec trois de nos clients qui ont créés les moyens d'exprimer leurs (grands) talents, nous vous invitons vivement à les solliciter :



Expert-comptable –
Commissaire aux Comptes
www.excellien.fr
26, rue Hoche, 78000 VERSAILLES

LE ROI RENÉ

Voici les services mis en place pour pouvoir continuer à informer et servir nos clients dans cette période tumultueuse.

Commande en ligne sur

www.comtessedeprovence.com

Ouverture de la boutique le matin de 10h à 13h

Livraison à domicile sur Versailles et ses environs

Collections à venir : les gourmands confinés, 1er mai, fêtes des mères, fêtes des pères, fêtes des maîtresses...



BiBoViNo VERSAILLES

En ces temps de confinement, il est intéressant de limiter au maximum ses passages dans les boutiques et les supermarchés. BiBoViNo Versailles vous propose des grands vins conditionnés en 1,5L, 2L ou 3L et qui se conservent plusieurs semaines après ouverture. Notre rayon « Épicerie » vous permet aussi d'agréments nos vins de savoureux produits du terroir, tous issus d'artisans français reconnus. N'hésitez pas à visiter notre site de vente à distance

www.bibovino-versailles.fr

Nous proposons aussi des programmes intéressants de fidélisation et de parrainage que vous pouvez utiliser.

Durant cette période, toute commande passée chaque jour (sauf Dimanche) avant 15h, **sera livrée gratuitement** le même jour entre 17h et 19h **sur tout Versailles Grand Parc.**

Facebook BiBoViNo :

<https://www.facebook.com/BibovinoVersailles/>

LES 4 SAISONS

La gastronomie chez vous
Nous vous proposons un menu à emporter.

Les Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche de chaque semaine

Commandez, au plus tard, un jour avant la date choisie.

Uniquement par téléphone

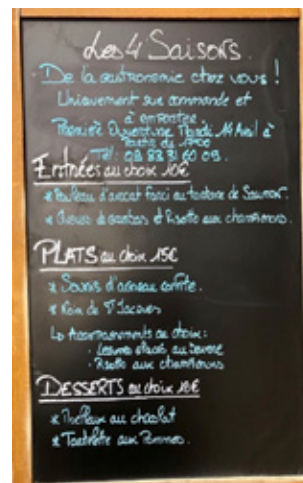
Au 09 83 31 60 09



Retrait des commandes au restaurant
40 rue Carnot à Versailles. Le détail des menus sera publié sur **notre page**

Facebook :

www.facebook.com/Les-Quatre-Saisons-1523592071188684/



#on pédale dur pour la reprise

Elle va bien finir par arriver cette reprise !!

Soyez en sûr, Rive Gauche est à vos côtés que la reprise soit gourmande et festive !



#notreplanète

Ce confinement, aussi étrange qu'inédit, aura provoqué chez chacun de nous, consommateurs et acteurs économiques, un réveil écologique qui donne aujourd'hui tout son sens aux engagements éco-responsables de Rive Gauche Réception:

Choisir des fournisseurs locaux, sélectionner les fruits et légumes de nos régions, dans le respect des quatre saisons, créer une carte saine, fraîche et gourmande, produire ce dont vous avez besoin et lutter contre le gaspillage, maîtriser la chaîne de production dans un respect absolu des normes d'hygiène et des protections sanitaires, mutualiser les livraisons pour réduire notre empreinte carbone, Et tout ça, rien que pour vous !

#déconfinons ensemble

Une envie folle de déjeuner équilibré et frais ? Chez vous ou à côté ?

Rive Gauche Réception vous livre votre déjeuner, votre catering, vos finger food et plateaux repas, au travail, en télé travail, en espace de coworking, ou ailleurs, avec masque et plaisir !

#commerces solidaires

Avec une équipe soudée, pleine d'énergie et prête à relever le défi de la reprise, Rive Gauche a besoin de vous !

De vos envies et de vos commandes. !

La pandémie, la RSE et après ?

Il est probablement encore trop tôt pour tirer de vraies leçons de la catastrophe mondiale que nous vivons avec la propagation du Covid-19. Il s'agit surtout d'être prudent, à l'inverse de ceux qui proclament avec un peu trop d'empressement que « la nature se venge » ou que, d'une façon ou d'une autre, il s'agirait d'une forme de justice immanente liée aux excès de la mondialisation.

On peut plutôt choisir de s'intéresser aux réactions de notre société et son économie, réactions qui semblent rendre obsolètes les vérités d'hier. Il n'y a pas si longtemps encore, la dépense publique était contrainte et l'on compressait jusqu'à l'impossible notre système de santé. Aujourd'hui, il n'est plus question nulle part de rigueur budgétaire, même pas en Allemagne où c'était pourtant une doctrine nationale. Certaines de nos plus grandes entreprises qui pouvaient parfois sembler si lentes à évoluer ont converti en un tournemain leur production pour contribuer à l'effort national et international : LVMH produit du gel hydro-alcoolique, Décathlon met à disposition des masques de plongée qui peuvent être transformés en appareils d'assistance respiratoire et PSA, Schneider Electric et Valeo s'allient autour d'Air Liquide pour fabriquer très rapidement des milliers de respirateurs. Indéniablement, la force de frappe de nos grandes entreprises leur permet d'apporter une contribution rapide et remarquable.

Pourtant, on aurait tort de croire que cela signe la victoire des grands groupes sur les plus petites entreprises. Au contraire, on voit beaucoup de restaurants désœuvrés s'organiser pour fournir des repas dans les hôpitaux et des ateliers textiles se mettre à produire des masques de protection en tissu pour compenser la pénurie de masques médicaux. Et les particuliers ne sont pas en reste puisque le 15 avril, un reportage du Parisien nous montrait un adolescent de 14 ans répondre à une commande de masques à visière pour l'hôpital voisin grâce à des imprimantes 3D. Proximité et réactivité, voilà ce qui rend les petits acteurs pertinents et indispensables dans l'effort collectif, en dépit de leurs moyens limités.

Cependant, on ne peut se contenter de remarquer le positif, il faut aussi noter toutes les difficultés que nous avons eu à réagir. Ces difficultés sont liées à



des attitudes que ceux qui s'inquiètent pour l'avenir de la Terre et de l'humanité connaissent bien : le déni, l'incrédulité et le cynisme. Il ne s'agit pas ici de pointer ceux qui, au début, auraient eu du mal à accepter l'importance de la menace : il est en fait assez normal de ne pas croire d'emblée à un tel bouleversement. Le plus grave, c'est sans doute d'avoir persisté, c'est d'avoir multiplié les dénégations alors que s'accumulaient les preuves que nous allions bien vivre une catastrophe mondiale. Il s'agissait souvent de repousser des mesures perçues comme dangereuses pour nos économies mais pourtant c'est bien en grande partie à cause de ces dénégations que la pandémie a pris cette ampleur et que nos économies auront toutes les difficultés à s'en remettre.

Et après ? Que ferons-nous ? Lorsque nous aurons progressivement retrouvé certaines de nos habitudes d'avant la pandémie, lorsque nos entreprises

pourront à nouveau fonctionner, lorsqu'il faudra investir, consommer, relancer la machine économique, que ferons-nous ? Il ne faudrait pas reproduire les erreurs commises avec cette pandémie et attendre trop longtemps pour enfin rendre le fonctionnement de nos entreprises écologiquement et socialement durable. Si nous n'aplanissons pas le plus rapidement possible la courbe de nos émissions de gaz à effet de serre, la Terre, comme un hôpital saturé, ne pourra pas absorber le choc climatique. Cette pandémie aura eu le mérite de rouvrir notre imagination sur ce que peuvent faire les entreprises et il faudra s'en servir pour construire une économie durable et responsable.

Pierre Beslay

Si vous désirez plus d'informations sur Versailles Service, contactez Marion par mail à : contact@versaillesservice.fr www.versaillesservices.fr



VERSAILLES
SERVICE

Opération spéciale pour les commerçants versaillais



NetPilot et ses collaborateurs se mobilisent pour aider les commerçants versaillais durant la crise COVID-19.

NetPilot est une agence de création, maintenance et référencement de sites internet depuis 22 ans, implantée à Versailles, 41 rue des Chantiers.

Nous sommes depuis toujours engagés dans des actions de mécénat technologique auprès d'associations humanistes, culturelles et sociales. Nous avons entendu l'appel de la Ville de Versailles en faveur des commerçants versaillais.

Bénéficiez de l'aide de **NetPilot** pendant la crise Covid-19, avec une boutique en ligne gratuite **pendant 4 mois** !

C'est une boutique en ligne **NetPilot** : www.viande-bio-de-normandie.fr

une adresse mail vous est réservée (7j/7): covid19.versailles@netpilot.com.



NetPilot offre des masques au personnel hospitalier

En remerciement pour l'engagement du personnel hospitalier auprès des patients, **NetPilot** a adressé **400 masques** chirurgicaux au bloc opératoire du centre hospitalier d'Armentières et aux infirmières du bloc opératoire de l'hôpital de Poissy. « Ceux-ci sont conformes à une utilisation par le soignant et je me charge de les distribuer dans mes secteurs de médecine et chirurgie pour ce week-end de 3 jours. Je vous remercie au nom des professionnels pour ce don et ce geste de solidarité auquel nous sommes fort sensibles dans ce contexte compliqué comme vous le savez dans les structures hospitalières. Prenez bien soin de vous, **respectez les consignes de confinement** »



Cloud sécurisé pour les avocats, notaires et professions libérales



Savez-vous que les conditions d'utilisation des services cloud gratuits stipulent le plus souvent que si vous restez propriétaire, la plateforme se réserve le droit de traduire, adapter et exploiter commercialement les données, informations et documents que vous y stockez ?

Besoin d'échanger des données et des fichiers de manière confidentielle ?

NetPilot met en place pour vous un cloud sécurisé hébergé en Suisse avec les plus hauts niveaux de sécurité et de confidentialité dans un espace chiffré accessible seulement par votre société, votre étude ou votre cabinet¹.

Ils font confiance à NetPilot



Marie-Alix Thomas
L&A Finance
Conseiller en gestion de patrimoine

« Grâce à NetPilot, je peux proposer un accès sécurisé à mes clients pour un partage de données confidentielles relatives à la gestion de leur patrimoine et leurs placements. Le développement digital de la gestion privée se fait dans le respect et la protection des investisseurs. »



Bâtonnier Pierre Jean Blard
BVK Avocats Associés
Valeurs-Compétences-Réseau

« Le partenariat avec NetPilot a considérablement simplifié la gestion de notre site internet www.bvk.fr. La solution mise en place nous permet par exemple de gérer directement les mises à jour. Une forme de liberté retrouvée. »



Gérard Harrang
Espaces Verts et Jardins
www.terre-et-vegetal.fr

« Nous sommes souvent en 1ère position de Google avec le référencement de NetPilot. Nous avons des clients que nous n'avions pas avant. Grâce à la boutique de vente en ligne de terre végétale, nous pouvons maintenir nos effectifs malgré le confinement de nos clients habituels. »

NetPilot, 41 rue des Chantiers, 78035 Versailles Cedex — +33 1 3963 2050 — <https://netpilot.com>

NetPilot dans Versailles : <https://versaillesplus.com/2017/10/01/un-referencement-sur-mesure/>

¹Conditions en agence. Demande de boutique soumise à validation par le comité de sélection. Offre valide jusqu'au 30 juin 2020. Document non contractuel.

Coronavirus : que faire face à un contentieux social sinistré

En cette période de crise majeure, nombre de salariés sont brutalement privés de salaire ou confrontés à une cessation brutale d'activité (ex. hospitalisation ou décès du gérant), sans qu'aucune procédure de licenciement, ni procédure collective n'aient été mises en œuvre.

Ordinairement, ils peuvent saisir en urgence le Conseil de Prud'hommes (CPH) aux fins d'obtenir la condamnation de l'employeur au versement de leur rémunération. Cette action est exercée « en référé », en raison de l'urgence liée à la privation de salaire. Le non-versement de celui-ci peut également permettre de prendre acte de la rupture du contrat de travail. L'employeur s'expose en outre à une contravention de 3ème classe et au paiement d'une amende de 450 €. Si le ministère de la Justice a annoncé que les procédures urgentes seraient toujours possibles, tel n'est pas le cas dans la pratique.

Prud'hommes à distance : un impossible parcours du combattant

Afin de permettre une continuité de l'activité, l'ordonnance n°2020-304 du 25 mars 2020 a provisoirement assoupli certaines exigences formelles inhérentes à la procédure prud'homale : possibilité d'organiser les audiences en visioconférence ou conférence téléphonique, recours à une procédure sans audience ou encore recours à une formation de jugement restreinte (un conseiller salarié et un conseiller employeur).

Depuis mi-mars 2020, la mise en œuvre de ces référés s'avère quasiment impossible, la plupart des juridictions prud'homales sont fermées, aucun accueil physique n'étant assuré. La voie de la saisine dématérialisée s'avère impraticable et, faute de pouvoir joindre un accueil téléphonique, il est impossible de s'assurer de la réception effective des recours adressés par voie postale.

Nombreuses sont ainsi les juridictions qui n'ont d'autre choix que d'annoncer « l'audience des dossiers à la fin du confinement »...



Privation de revenu : « grande urgence », négociation et médiation

Nul ne peut contester qu'une privation de revenu soit une urgence vitale. Conscientes de la situation, certaines juridictions (CPH de Saint-Germain en Laye, de Poissy, etc.) permettent de soumettre à l'appréciation des chefs de juridiction les requêtes en « référés de grande urgence ». Cette saisine peut s'effectuer par voie électronique.

Dans ce contexte, nous privilégions d'abord la négociation directe. Lorsque celle-ci échoue, les situations sont instruites pour établir cette « grande urgence » et obtenir une date d'audience à distance.

Malheureusement, les calendriers des CPH seront encore plus surchargés après la crise. Toutes les réponses alternatives doivent donc être privilégiées. À cette fin, nous soutenons l'idée d'un recours massif à la médiation dans le contentieux social (3 mois maximum

pour trouver une solution mutuellement acceptable).

Les juridictions prud'homales sont à l'arrêt. La privation de revenus doit être considérée comme une situation de « grande urgence », permettant la fixation d'audiences à distance. Sans attendre la reprise d'un fonctionnement déjà difficile, un recours massif à la médiation judiciaire s'impose en droit social.



8, avenue de Paris – 78000 – VERSAILLES
avocats@bvkc.fr – 01 30 97 05 40 –
www.bvkc.fr
 Département judiciaire

Coronavirus et paiement des loyers

L'Ordonnance n° 2020-316 du 25 mars 2020 permet à certaines entreprises d'éviter des sanctions en cas de non-paiement du loyer comme le souligne le rapport la présentant au Président de la République : « Le paiement des obligations contractuelles doit toujours avoir lieu à la date prévue par le contrat ».



Entreprises bénéficiaires : report et étalement sur plus de six mois

Sous certaines conditions, les entreprises éligibles au fonds de solidarité institué par l'ordonnance n° 2020-317 du 25 mars 2020 peuvent suspendre le paiement de leurs loyers. Les conditions d'éligibilité ont été fixées par le décret n° 2020-371 du 30 mars 2020. Il s'agit des entreprises de 10 salariés au plus créées avant le 1er février 2020, dont le CA 2019 est inférieur à 1M€ et le bénéfice imposable (augmenté des sommes versées au dirigeant) inférieur à 60.000 € entre autres conditions. Ces entreprises pourront demander à leur bailleur de reporter le paiement de leurs loyers et charges locatives dont l'échéance de paiement intervient entre le 12 mars 2020 et le 23 Juillet 2020.

Le paiement des échéances ainsi reportées sera réparti de manière égale sur les échéances de loyer postérieures à compter du 1er Juillet 2020, sur une durée ne pouvant être inférieure à six mois.

Entreprises exclues du dispositif : force majeure et contrôle du juge

Les entreprises qui ne sont pas éligibles au fonds de solidarité pourront encourir des sanctions en cas de non-paiement de leur loyer à l'échéance contractuelle. Elles pourraient invoquer la force majeure, si le contrat ne contient aucune clause écartant ce risque, pour se soustraire à ses obligations. La force majeure peut être invoquée pour tout événement extérieur, irrésistible, imprévisible. De précédentes pandémies telles le bacille de la peste, les épidémies de grippe H1N1 en 2009, le virus de la dengue ou encore celui du chikungunya n'ont pas été jugées comme des crises sanitaires constitutives d'événements de force majeure.

Le locataire devra prouver qu'il n'a pas pu anticiper les obligations sanitaires ou de confinement. En outre, il devra démontrer qu'il n'a pas été ou qu'il ne lui est pas possible de trouver d'autres solutions ; enfin, il faudra établir le lien de causalité entre son impossibilité

de payer ou d'exécuter en nature et l'épidémie de COVID -19. Il sera nécessaire par exemple de montrer, pièces comptables à l'appui, que ses difficultés de trésorerie sont bien nées à l'occasion de l'épidémie.

Le juge statuera au cas par cas.

La prudence commande d'analyser précisément sa situation et son contrat avant d'invoquer la force majeure.

Au regard, notamment, des mesures effectivement prises par l'entreprise en termes sanitaire et de confinement mais en retenant l'existence d'un état d'urgence sanitaire déclaré, la jurisprudence pourrait évoluer.



8, avenue de Paris – 78000 – VERSAILLES
avocats@bvkc.fr – 01 30 97 05 40 –
www.bvkc.fr

Département judiciaire

Tim Dup : un nouvel album : « Qu'en restera-t-il ? »

Logiquement, la sortie d'un album est suivie d'une tournée, surtout si, comme Tim Dup, on a un public enthousiaste et des fans impatients de le retrouver sur scène.

Versailles + suit le jeune auteur compositeur interprète depuis ses participations aux Vendredis du Rock puis à la fête de la musique, grande scène, place du marché Notre Dame à Versailles il y a 6 ans.

Précoce, il a sorti son premier album « Mélancolie Heureuse » en 2016, à 21 ans. En janvier dernier, pour ses 25 ans son deuxième album voit le jour : « Qu'en restera-t-il ? », son univers original, à nul autre pareil, son écriture à la fois ciselée et fluide, nous surprend, nous capte, nous envoûte.

C'est après de nombreuses premières parties suivies d'une longue tournée avec un public fervent au rendez-vous, en France et à l'étranger, que Tim Dup a ressenti le besoin de faire le vide. Il décide partir seul sac au dos, un mois au Japon puis en Inde et ailleurs. Il écrit à son retour les chansons de ce nouvel album qui nous raconte des tranches de vie, de brefs moments pris sur le vif, ce qui l'a touché, fait rêver. Ses influences nouvelles, ses découvertes, ses rencontres maintenant infusées, digérées, se retrouvent dans cet album plus centré, plus intime. Ayant perdu sa part d'adolescence, confronté aux réalités d'un monde difficile, le jeune artiste connaît l'urgence de retranscrire ses expériences vécues dans une langue qui lui est propre, il a l'art de rendre le concret poétique. A l'intérieur de la pochette du CD, Tim Dup propose pour chacune de ses chansons une de ses photographies et un texte, presque une courte nouvelle, qui permet de se plonger dans le climat, le lieu, le temps qui entourent le morceau, au lecteur de lire entre les lignes et de deviner ce qu'il n'a pas dévoilé. Tim a le don de nous émouvoir par sa sensibilité que l'on sent à fleur de peau, il ne ressemble à personne. Cet album s'écoute posément, attentivement et se réécoute plusieurs fois même avant d'en découvrir toutes les nuances, toutes les richesses. Attention ce disque est addictif.

LE CONFINEMENT

Comme un coureur dans les starting-blocks, plein d'énergie emmagasinée, avec un projet à défendre, un public



à retrouver, Tim Dup comme tous les artistes a dû, après un tout premier concert dans le Sud, annuler ses dates. La Cigale à Paris prévue en juin était depuis longtemps complète, les autres salles en province et en Europe suivaient le même chemin. Un clip était en préparation pour la chanson « une autre histoire d'amour », annulé pour l'instant, il devait aussi mettre en avant sa chanson « Porte du soleil » en duo avec son ami Gaël Faye, comme lui compositeur, interprète et auteur de chansons et du roman « Petit Pays » chez Grasset.

Tim prend la chose avec philosophie, sa tournée se fera en un an et non deux, la date de l'Olympia du 10 mars 2021 est maintenue ainsi que ses concerts d'automne. Il profite de ce temps de pause forcée pour mettre en œuvre un projet en attente, celui d'un podcast réalisé avec sa sœur Charlotte intitulé : « Temps retrouvé, temps bouleversé », projet qu'ils avaient en tête depuis longtemps. A chaque podcast, un invité parle des notions de temps, d'espace, de lien. Vincent Delerm fut le premier, ensuite Emilie une psychologue travaillant en EHPAD, l'humoriste Alison Wheeler, Julia 5 ans et demi sa petite cousine puis la fondatrice de « Women Safe » à Saint Germain en Laye, association contre les violences faites aux femmes dans laquelle Tim Dup est engagé. Échanger, donner la parole aux autres lui tient à cœur, comme une fenêtre ouverte en temps de confinement. Il n'écrit pas de chanson, car pour lui

l'écriture se nourrit de ce qu'il vit, dans l'urgence et l'émotion, en ce moment c'est trop calme, en revanche il écrit des textes plus longs, on verra ce que cela donne. Il a aussi joué en live pour les soignants. Ses deux albums sont largement écoutés en streaming ; il atteint un million d'écoute par mois, le bouche à oreille fonctionne bien même s'il n'est pas programmé sur les radios. Il attend les concerts avec impatience, c'est ce qui le fait vibrer, être sur scène, en communion avec un public tous les soirs différents, échanger, partager. Et puis, il a aussi rayé de son agenda la date d'un dîner prévu avec Christophe, avec une infinie tristesse...

Véronique Ithurbide

Pour en savoir plus : émission VYP Tv78
https://www.youtube.com/watch?v=XAT7skJ_eI

pazge facebook :
<https://www.facebook.com/music.TimDup/>



Les statues du Parc du Château de Versailles et le confinement

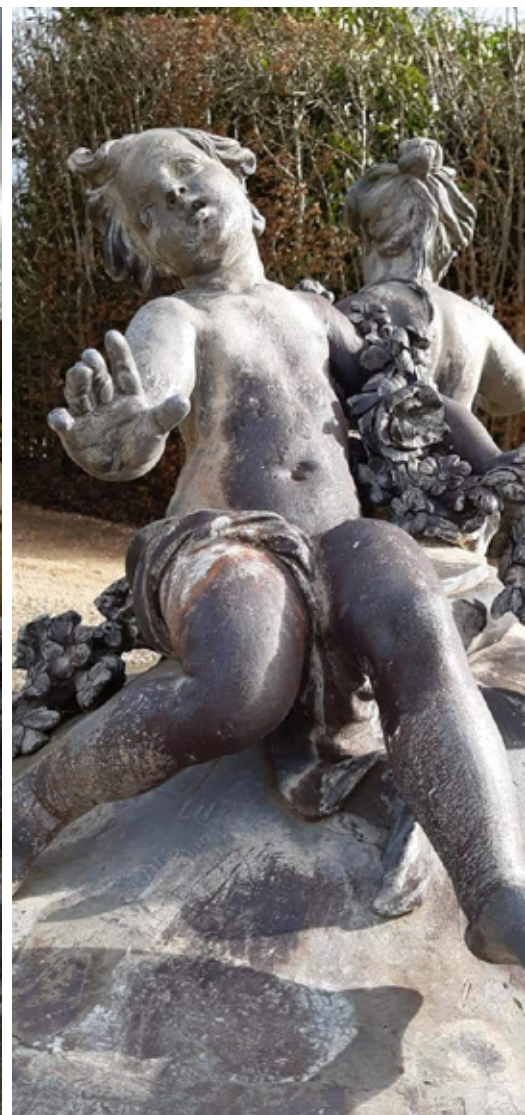
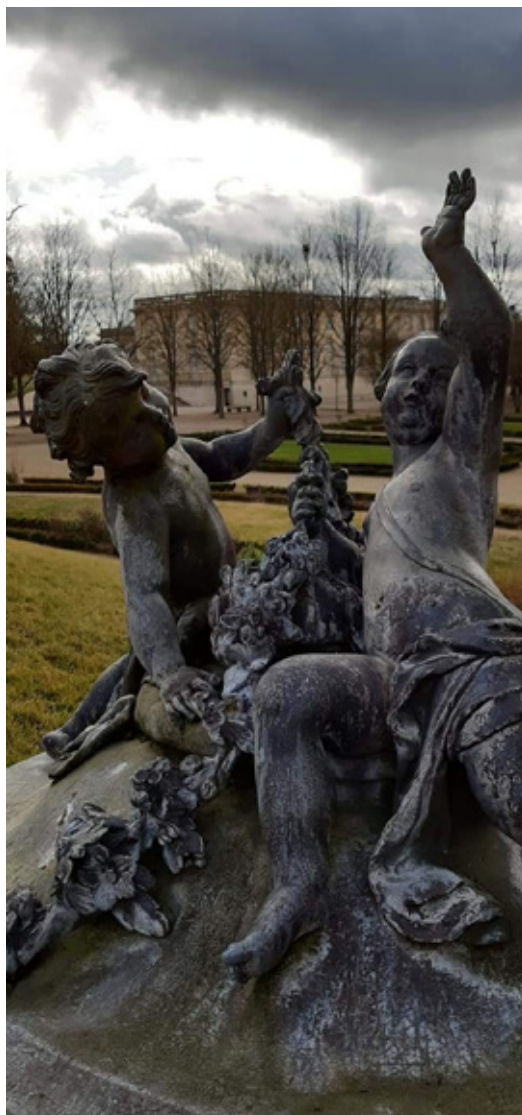
Petit clin d'œil du parc du château – fermé jusqu'à nouvel ordre - : ici les putti du jardin du grand Grand Trianon nous rappellent les gestes élémentaires de distanciation sociale et les gestes de prévention.

Photos prises dans l'Amphithéâtre du jardin des Marronniers – juste devant le Bassins des 4 Nymphes.

Il s'agit des couvercles des 2 vases en plomb ornés de têtes de béliers du XVIIème siècle surmontés d'enfants en train de jouer.

Photographies Marc André Venes le Morvan

<https://www.facebook.com/marcandre.lemorvan>



Et j'ai crié Christophe pour qu'il revienne

Cette chance, je l'ai toujours mesurée. Aujourd'hui qu'il est parti, je suis teintée d'une grande tristesse. A l'occasion de son concert à Versailles, au Bassin de Neptune, l'artiste Christophe avait eu la gentillesse de me recevoir chez lui, boulevard du Montparnasse, du côté de la Closerie des Lilas. C'était il y a une dizaine d'années. Le rendez-vous est pris un soir à 20 h, mais coup de téléphone de son attachée de presse, Christophe s'est levé tard, l'interview est repoussée à 21 heures. L'impatience se mêle à l'émotion, c'est un grand, je suis toute petite... A l'heure dite, je suis devant sa porte ouverte, de loin il me crie « entrez », il arrive, s'excuse, il mettait en route une machine de linge ! Autour d'un coca light servi dans de jolis bocaux à confiture, nous devisons plus d'une heure. L'artiste d'origine italienne, de son vrai nom Daniel Bevilacqua, ce nom d'ailleurs est inscrit quelque part sur une rive du Grand Canal à Venise, évoque son amour des bolides, des vins italiens, de la peinture. Il me montre aussitôt une de ses toiles, de ses nombreux souvenirs à Versailles et aux alentours et de sa musique bien sûr. Ma timidité s'est depuis longtemps envolée, le temps a passé vite, je repars sur un nuage, l'homme est à la fois élégant et simple, curieux, ouvert, attentif aux nouveaux talents. Il a maintenant rejoint « les paradis perdus », sans l'ombre d'un doute.

Véronique Ithurbide



« J'avais dessiné, sur le sable, son doux visage, qui me souriait, puis il a plu sur cette plage, dans cet orage elle a disparu...et j'ai crié, crié Aline... ». C'était en 1965. Plus tard, une seconde version du célèbre tube est sortie et nous sommes nombreux à avoir crié « Aline » sur ce slow romantique. Alors ne me dites pas Christophe, mais quel Christophe ? C'est celui là, le chanteur aux innombrables succès, que nous pourrions applaudir le 15 juillet, bassin de Neptune. « Le Beau Bizarre » (titre d'un de ses albums) sera là, à la nuit tombée et non par hasard. En effet, Christophe connaît et aime Versailles depuis longtemps, il y a d'ailleurs passé de nombreux week-ends. Ami de Mr. Braconnier, il fréquentait ses restaurants « l'Entrecôte », la « Brasserie du théâtre », et c'est lui même qui en a chiné le juge boxe

à l'entrée. Il allait aussi à l'époque au « Baladin » de Gérard Lenorman quartier Saint Louis, ainsi qu'au « New York » au Chesnay. Une autre de ses nombreuses passions, celle des voitures anciennes, l'attirait dans notre ville. L'artiste aimait assister aux ventes dans la cour des Grandes Ecuries. Et, pour aller de Paris à Versailles, il empruntait la route de Ville d'Avray, dont il évoque les étangs dans une chanson de l'album « Le Beau Bizarre ». De nombreux souvenirs donc, qui ont fait que, lorsque Jean-Jacques Aillagon lui a proposé ce concert, il a tout de suite accepté, pour le plaisir de retrouver Versailles et de se produire dans ce lieu magique qu'est Neptune. Après « Aline », « les Marionnettes » et « les Mots Bleus », il y a eu de nombreux albums. L'artiste a présenté en mars dernier à l'Olympia, sa der-

nière oeuvre « Aimer ce que nous sommes », que nous pourrions découvrir lors de ce concert. Tout comme nous retrouverons ses anciens succès. Les albums du chanteur ont évolué avec le temps, mais il est resté le même, passionné (c'est un cinéophile réputé), curieux de ce qui est nouveau, authentique, il ne cherche pas à être « tendance » même si il l'est et que ses textes ne vieillissent pas ! Autodidacte, musicien depuis l'âge de 15 ans, il se dit « instinctif », son dernier album est magnifique, le son parfois « aquatique » sera en parfaite adéquation avec les eaux du célèbre bassin. Son titre « Aimer ce que nous sommes » est une belle proposition, faire avec ses forces, ses faiblesses, accepter ce que l'on est, s'aimer soi même pour aimer les autres. Isabelle Adjani collabore à un des morceaux, mais c'est Helena

Noguerra qui sera présente sur scène à ses côtés. Christophe ne joue pas de la musique mais « la musique se joue de lui » m'a-t-il joliment confié. L'artiste vit la nuit, il aime le ciel la nuit, alors ensemble nous regarderons les étoiles en tentant de retrouver « les Paradis Perdus », d'en découvrir de nouveaux, et, si nous le réclamons haut et fort, il nous chantera « Aline », il me l'a promis... Une belle nuit en perspective !

VÉRONIQUE
ITHURBIDE

Versailles + n°23
été 2008, p.15



...vous aiMerez
Le [image] et sa terrasse d'été
au dos de ce journal...

VERSAILLES PEOPLE P.6

Anne Golon,
la maman d'Angélique

L'auteur français le plus vendu au monde
est versillaise ! Anne Golon, 84 ans affiche
150 millions d'exemplaires de sa saga
« Angélique » au compteur. Interview.

N°23
ÉTÉ 2009

ANNONCES
IMMO
EMPLOI

Versailles+
Versailles

«QUAND JE DONNE UNE PLACE, JE FAIS UN INGRAT ET CENT MÉCONTENT» — LOUIS XIV

VERSAILLES CITÉ P.4 & 5

DUPLEX À 86
Enfin l'ouverture ?

VERSAILLES BUSINESS P.12

**LES VENDEURS
À LA SAUVETTE**

« Nous étions là avant vous, nous
serons là après vous » sic. Reportage.

VERSAILLES ACTU P.22

**LOUIS XVI
LE TESTAMENT**

Le testament « égaré » du Roi
retrouvé aux États-Unis...

**NEPTUNE
SUPER STAR**

Christophe fera la pluie mais surtout espérons le beau temps
au bassin de Neptune devant 7000 spectateurs, le 15 juillet. Interview.
VERSAILLES CULTURE P.15

VERSAILLES
CULTURE

15

NEPTUNE STAR

ACHETER UN BIEN IMMOBILIER...

...Est un moment important !
Notre équipe vous assure
les meilleures offres de prêts
pour que votre projet aboutisse
en toute sérénité.



LES BONNES RAISONS DE NOUS CONSULTER :

- **Optimiser** votre montage financier,
- **Comparer** les offres du marché,
- **Gagner** du temps,
- **Bénéficier** d'un accompagnant personnalisé,
- **S'appuyer** sur l'expertise, la neutralité et l'objectivité d'un expert en crédit,
- Ayant reçu le label **Meilleures enseignes 2020** dans la catégorie **courtiers en crédit immobilier**.



5 rue Neuve Notre Dame - 78 000 Versailles
+33(0) 1 84 73 05 40 - versailles@lacentraledefinancement.fr
www.lacentraledefinancement.fr



PRÊT IMMOBILIER



PRÊT PROFESSIONNEL



ASSURANCE EMPRUNTEUR

Vidéo : Versailles Lockdown

Sa vidéo « Versailles Lockdown », Versailles ville déserte, a été vue 1500 fois en 4 jours et fait le buzz sur les réseaux sociaux. Son auteur : Paul Germain, un jeune quarantenaire versaillais, qui après une petite échappée parisienne, a retrouvé sa ville à l'arrivée de son premier enfant.



Paul a plusieurs passions, tout d'abord la musique électro qu'il joue, depuis 20 ans, il est DJ pour son plaisir et a fait ses débuts place du marché Notre-Dame. Il a participé aux fêtes de la musique entre 2000 et 2005, après Paris nous l'a volé ! Une autre de ses passions : la photographie, il a participé aux différents concours proposés par la ville de Versailles, on peut voir son travail sur son compte Instagram. Après des études sur les métiers du WEB, Paul Germain est aujourd'hui directeur artistique free-lance en digital et print, mais il est aussi motion designer, c'est-à-dire monteur en vidéo. Il a d'ailleurs un temps travaillé pour Canal + et France Télévision.

La vidéo, il la pratique souvent et aussi par plaisir, à l'instar de celle qu'il vient de réaliser sur Versailles déserte, magnifique. En scooter, il est allé filmer les lieux versaillais habituellement très peuplés un mardi d'avril à midi. Les images des différents quartiers se succèdent sur fond de chants d'oiseaux réapparus. Paul a voulu témoigner de cette situation irréaliste, étrange et poétique, que l'on espère ne pas connaître trop longtemps et puis jamais.

Véronique Ithurbide

Lien de la vidéo : <https://vimeo.com/408032196>

Lien du compte instagram :

<https://www.instagram.com/dekalestudio/>

Lien du site : <https://www.dekalestudio.com/>

Lien compte Sound cloud :

<https://soundcloud.com/dekalemusic>



Camille Raveau au service du dessin

Confiné comme beaucoup de nous, l'illustratrice versaillaise Camille Raveau présente ses derniers travaux.



« Le confinement ne change pas vraiment mon quotidien, le dessin me demande d'être dans ma bulle. Néanmoins, je me suis demandée ce que je pouvais apporter aux autres et j'ai décidé de proposer des cours de dessin en ligne durant cette période un peu étrange. Cela permet aux élèves de s'évader, ils semblent ravis ! ».



Le RCV se mobilise pour stopper la propagation du coronavirus

Nous sommes autour du pic de contagion du coronavirus. Déjà un mois depuis la suspension des activités de toutes les catégories du RCV. Nous vous donnons des nouvelles des bleus et blancs, pendant le confinement.

A l'heure actuelle, nous ne savons pas quand et comment nous sortirons du confinement. Et de cette crise du coronavirus.

Il est trop tôt pour parler de sortie de crise, mais nous pouvons commencer à imaginer l'après, d'un point de vue organisation et comportements.

Port du masque et gestes barrières

En attendant les différentes annonces présidentielles et gouvernementales, le RCV a décidé de se mobiliser pour anticiper la sortie de crise. Sur l'initiative et avec le concours de notre Partenaire et équipementier sportif SportsCo Passion, nous avons commandé 1000 masques de protection individuelle. Ce sont des masques 2 couches, lavables, réutilisables, dans lesquels vous pourrez même insérer un filtre supplémentaire. Si le port devient officiellement obligatoire, vous aurez ainsi vos propres masques personnels, pour vous et vos proches, aux couleurs du Club. Ce ne sont pas des masques chirurgicaux, mais ils participeront à limiter la propagation de la contagion du coronavirus, dans vos rares déplacements, proches de chez vous. Puis au quotidien, lors de la sortie de confinement.



Les masques sont vendus par pack de 10, au prix unitaire de 50€ TTC le pack, frais de livraison ou retrait au Club inclus. Les détails, les commandes et paiement en ligne, sur la Boutique en ligne du Club. D'ici la réception des masques, autour du mercredi 22 avril, des informations de livraison ou de retrait seront transmises à celles et ceux qui auront passé commande.

Associé au respect des gestes barrières, nous pouvons espérer participer à la limitation de la propagation du virus. Dans cet esprit, le RCV joue donc collectif.

Une oeuvre caritative, au soutien des soignants : le RCV solidaire

En plus de ce geste fort, le RCV a choisi d'être solidaire. Dans cet esprit, la totalité des bénéfices de cette vente sera reversée au fonds de recherches et d'actions de l'Hôpital Mignot à Versailles. Ce sera la contribution du Club à ce que les soignantes et soignants font au quotidien pour vaincre la maladie et la pandémie.

www.rugby-versailles.org

Suivez nous sur Facebook

www.facebook.com/rugbyclubdeversailles/

et YouTube, avec les vidéos quotidiennes

www.youtube.com/channel/UC-d4Ix4Z4-UgCyrIPTOU0g



sportez vous bien

#fairepartiedelHistoire

#TousSolidaires



Concours de nouvelles avec Ecrire à Versailles et Instant V

Coronavirus oblige, il nous a fallu changer notre fusil d'épaule. Renoncer au Salon du livre « Ecrire à Versailles » qui devait, pour sa 3ème édition, se dérouler chez les Antiquaires de la Geôle le 16 mai prochain.

Ce salon d'une quinzaine d'auteurs la première année, puis trente et cette année qui s'annonçait avec près d'une cinquantaine ! Nous avions prévu des animations. Un gros travail avait été fourni depuis des mois. C'est donc forcément un déchirement avec ce virus qui nous oblige à ne plus nous rassembler. Mais notre optimisme et notre dynamisme nous ont donné l'envie de rebondir. De rassembler mais autrement. C'est donc avec l'excellente idée de Corinne d'Argis, membre actif du bureau de l'Association que nous avons décidé de lancer ce concours de Nouvelle. Avec pour thème « Le premier jour du monde d'après ». Ce que nous vivons avec ce confinement et notre économie à l'arrêt est du jamais vu. Une première dans l'histoire de notre Société. Les auteurs qui participent à ce concours vont pouvoir imaginer le jour d'après. Celui de la remise en route de notre quotidien. Sera-t-il le même que « le jour d'avant » ? Sera-t-il le début d'un autre monde dans lequel chacun voudra vivre différemment ? Quelles leçons individuelles et collectives allons-nous en tirer ?

L'écriture est le miroir des émotions et la porte ouverte à l'imagination. Les mots donnés n'ont de sens que par celui qui les lit. Nous avons des inscriptions enthousiastes de la part d'auteurs. Comme si ce concours était pour eux l'écoute qu'on leur accorde. La possibilité de transmettre. L'Art est vital et d'autant plus pendant ce confinement. Il prouve sa nécessité à exister et surtout à s'exprimer. Pour moi, le jour d'après est celui du 1er jour du confinement. Il a gravé le non-retour. Il a posé son empreinte dans un présent devenu autre.

J'invite donc ceux qui le souhaitent, auteurs de Versailles Grand Parc, à nous rejoindre dans ce concours. Libérer ses mots c'est aussi libérer sa parole. Et ici un partage. On en a tous besoin.



Ecrire à Versailles, Association loi 1901

Présidente : Stéphanie Herter

Président Adjoint : François Lequiller

Trésorier : Olivier Certain

Secrétaire : Corinne d'Argis

contact@ecriveaversailles.fr

page Facebook :

<https://www.facebook.com/lapagedecrireaversailles/>



Concours de nouvelles 2020 Règlement

Article 1 : l'association Ecrire à Versailles et Instant V organisent un concours de nouvelles ouvert aux auteurs de Versailles Grand Parc.

Article 2 : le concours commence le lundi 13 avril et la date limite d'envoi des nouvelles est fixé au vendredi 15 mai.

Article 3 : les participants devront écrire une nouvelle sur le thème : « Le premier jour du monde d'après ».

Article 4 : les participants ne pourront envoyer qu'une seule nouvelle chacun. Le texte devra être dactylographié en police Arial 12, interligne 1,5 et compter entre une et quatre pages maximum (soit 10 000 caractères) au format A 4. Les participants s'engagent à envoyer un texte original.

Article 5 : le texte sera adressé sous format électronique à l'association Ecrire à Versailles à l'adresse : contact@ecriveaversailles.fr, en indiquant dans l'objet « Concours de nouvelles Ecrire à Versailles ». Chaque auteur recevra un accusé de réception par mail.

Article 6 : les auteurs dont les textes seront sélectionnés acceptent que leur nouvelle fasse l'objet d'une publication papier ou numérique.

Article 7 : le jury se réunira la deuxième quinzaine de mai et sélectionnera dix nouvelles. Les lauréats seront informés le vendredi 29 mai.

Article 8 : les dix nouvelles primées seront publiées dans un recueil « Ecrire à Versailles », édité par les éditions Les Passagères.

Jardiner en ville

Le jardinage est une pratique qui permet de cultiver et entretenir ses plantes tous au long de l'année.

Il permet de se détendre et de se retrouver en contact avec la nature. On peut faire tellement de choses dans un jardin. Un grand choix de plantes s'offre à vous et cela peut être difficile de se décider. Suivant l'espace dont vous disposez, on adaptera le choix des plantes.

Dans une jardinière, on peut associer un grand nombre de plantes ; qu'elles soient vivaces, annuelles, bulbes ou plantes aromatiques. Pour le choix des plantes, regardez avant de choisir quelle est l'orientation, l'ensoleillement et la direction du vent. On peut réaliser un jardin en pot en respectant le besoin des plantes. Le bois, la terre cuite et le grès sont les meilleurs matériaux car ils permettent aux racines de respirer. Le grès ne craint pas les fortes gelées. Le bois présente l'inconvénient de pourrir. Si vous utilisez un pot en terre cuite neuf, laissez-le tremper quelques heures dans l'eau avant d'y faire vos plantations ; cela évitera à l'argile de se gorger d'eau. Quant aux bacs en plastique, d'une esthétique discutable, ils présentent l'avantage d'être léger et souvent de différentes couleurs. On peut y planter un arbre, arbustes ou belle potée fleurie. Ne pas oublier d'entretenir vos plantes : arrosage, engrais, tailles, effleurages et traitements préventifs. Choisir aussi les plantes grimpantes fleuries comme les Clématites, Glycines, Chèvrefeuilles, Bignone, Jasmin idéales pour habiller un mur, un grillage et donner une séparation à votre jardin. On achète les plantes en jardinerie et pépinière de votre région ou vous pouvez aussi vous fournir sur internet.

Quelques astuces et conseils en ce moment de confinement :

Pour les maladies, comme actuellement observé dans les différents jardins de la région, on trouve les pucerons et des cochenilles qu'il faut traiter à l'aide d'un pulvérisateur avec un mélange de copeau



de savon de Marseille ou savon noir avec eau chaude. Espacez les traitements de 2 semaines. N'hésitez pas à couper la branche ou la tige quand-t-elle est trop infectée. Entretien de votre matériel : sécateur, sécateur de force, taille haie, tronçonneuse, lame de tondeuse etc...

On effectue dans les jardins ou balcons : taille des haies, tonte des pelouses, plantations arbustes (ne pas oublier de bien arroser la première année), plante à massifs et aromatiques, désherbage des

plates-bandes, apport de terre et terre de bruyère (Hortensias, Rhododendrons, Azalées, etc...). Attendre le flétrissement des bulbes avant de les couper pour qu'ils conservent leur réserve pour l'hiver prochain.

Portez-vous bien.

Thibault Garreau de Labarre

Romarin, élixir de jeunesse

Qui n'a pas entendu parler de la célèbre eau de Hongrie, composée de romarin, d'eau de rose et de fleur d'oranger ? Cette recette de beauté et de santé aurait valu à la reine Isabelle de Hongrie de retrouver, à l'âge de 72 ans, force et beauté si bien que le roi de Pologne l'aurait demandé en mariage. Même s'il s'agit d'une légende montée de toute pièce par des parfumeurs de Montpellier, les vertus revitalisantes du romarin ont bel et bien été confirmées.

En effet, on a récemment découvert ses puissantes propriétés anti oxydantes. Certains médecins ajoutent que le romarin serait la plante tonique idéale pour soigner les points faibles de la vieillesse comme la perte de mémoire, les rhumatismes et un parfait stimulant d'activité cérébrale. Alors pourquoi ne pas le cultiver pour mettre ses bienfaits à portée de main ?

Le romarin, qui fait partie des lamiales, pousse à l'état sauvage dans le bassin méditerranéen où il s'accommode d'une terre calcaire, légère et peu fertile.

Ses tiges ligneuses sont couvertes de feuilles rappelant des aiguilles de pin persistantes, vertes sur le dessus et argentées en dessous. C'est à la sortie de l'hiver entre février et avril que ses grappes de petites fleurs bleues apparaissent dans la partie supérieure des rameaux. Les insectes se régaleront alors de ces premières fleurs printanières mellifères.

Sur ce dessin, mon vieux pied de romarin offre le gîte aux charmantes fleurs de printemps, ancolies et campanules, qui sans son ombre accueillante, ne se seraient jamais installées dans ce carré inondé de soleil.

Cette vivace, bien que méditerranéenne, s'adapte bien à nos régions. Il ne sera donc pas utile de le couvrir d'un voile d'hivernage comme les oliviers. Mais attention ! Le romarin ne tolère pas les excès d'humidité et préfère une exposition bien ensoleillée. Peut-être apercevrez-vous un jour sur ses rameaux un petit coléoptère à la carapace brillante ornée de reflets verts aux fines rayures noires, nommé chrysomèle, très friand de ses feuilles ? Pour vous en débarrasser, pensez au savon noir, un parfait traitement curatif ou encore le désormais fameux *Bacillus Thuringiensis*, si efficace pour la redoutable pyrale du buis.

La bouture de romarin est un jeu d'enfant. Au printemps, un rameau de 15 cm environ, s'enracinera très facilement, pourvu qu'il reste à l'ombre. Vous pourrez ainsi en faire des cadeaux à tous nos aînés, particulièrement éprouvés en cette période de confinement. Et pourquoi pas, lorsque les visites seront enfin autorisées, offrir à nos anciens un pot en leur souhaitant santé et longue vie ? Et s'ils ne sont pas convaincus des bienfaits de cet élixir de jeunesse, ils pourront toujours en cueillir un brin pour aromatiser viandes ou poissons grillés !

Raphaële Bernard-Bacot

www.rbernardbacot.com

auteur du « Potager du Roy, dessins de saison à Versailles » chez Glénat





Hall d'expo

EDM ELEC
ELECTRICITE GENERALE
www.edm-elec.com

Dépannage - Domotique Chauffage
Climatisation Pompe à chaleur - Plomberie

37, av. Chateaubriand
78250 Mezy s/ Seine

01 30 99 06 97
edm.elec@wanadoo.fr